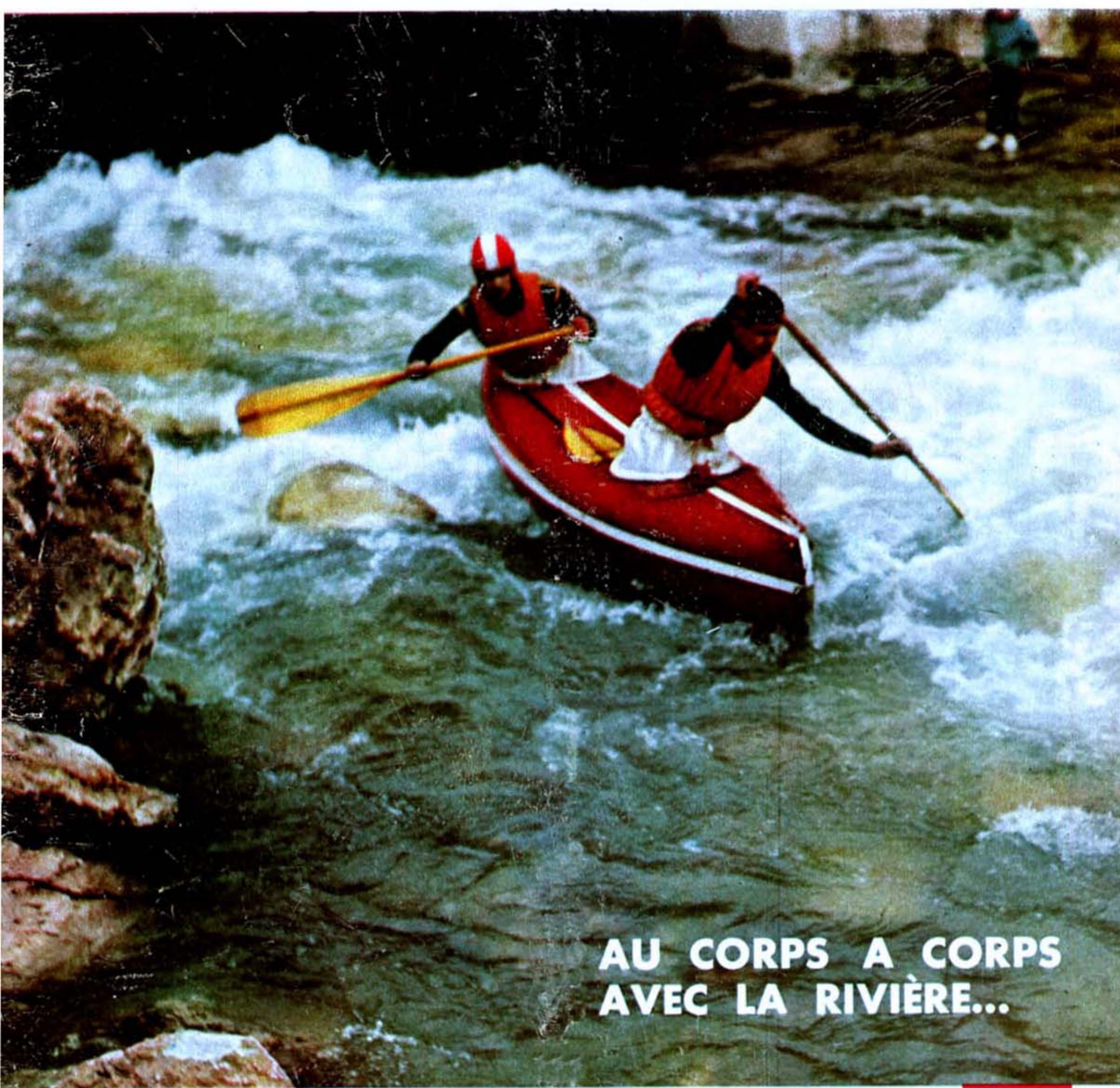


J² JOURNAL "CŒURS VAILLANTS" FONDÉ EN 1929 **jeunes**



AU CORPS A CORPS
AVEC LA RIVIÈRE...

Photo ZÉNOBEL.

0,70 F ■ SUISSE : — 70 ■ BELGIQUE : 8 F ■ JEUDI 25 JUIN 1964

26

LUC ARDENT te répond



Les J2 de Sélestat (Bas-Rhin) nous adressent leur photo en souvenir d'une de leurs récentes rencontres.

Cette photo nous est adressée par un club J2 de Mulhouse. Ils ont visité les installations de la S.N.C.F. « Ce qui nous intéressa le plus fut la visite du poste d'aiguillage. Maintenant, quand on prend le train, on ne peut s'empêcher de penser à ces 350 personnes qui travaillent pour nous. » Merci aux J2 de Mulhouse.

RÉDACTION-ADMINISTRATION :

CŒURS VAILLANTS

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C. C. P. Paris 1223-59.
Tél. : 548-49-95
ADMINISTRATION : 548-46-02

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DURÉE demandés,
au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS J2 JEUNES J2 MAGAZINE	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
6 mois.....	17,50 F	20,50 F
1 an.....	34 F	40 F

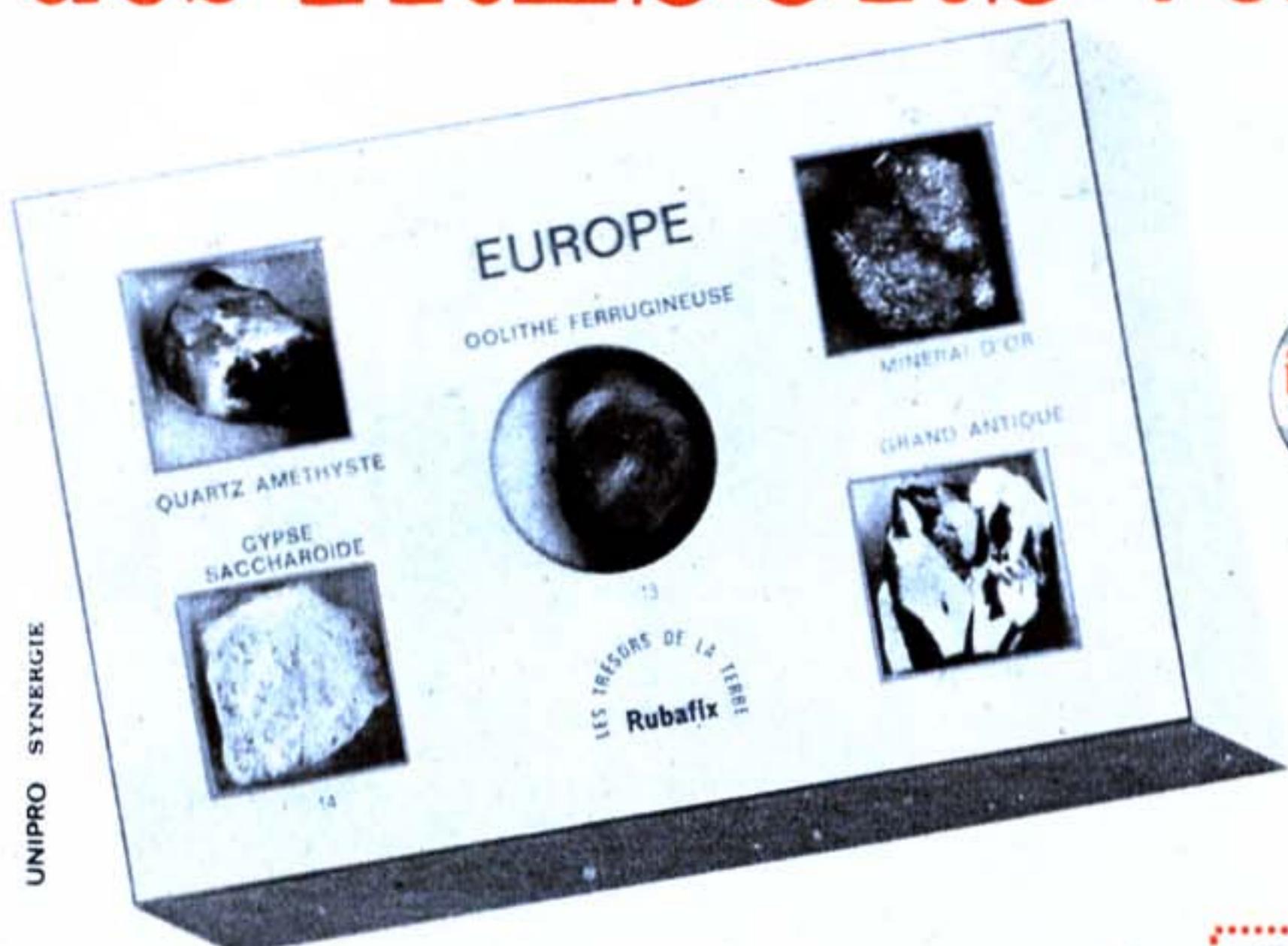
ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 11 c 5705.

ABONNEMENTS
1 an : 34 FS. — 6 mois : 17,50 FS.

Pour la Belgique, « GRAND CŒUR »
17, rue de l'Hôpital, Gilly
C. C. P. : 430-60 Grand Cœur Gilly

HEBDOMADAIRE
EUROPÉEN
FONDÉ EN 1929

des "TRÉSORS" venus d'Europe!



Ce sont les Trésors de la Terre RUBAFIX : des minéraux que les prospecteurs du Centre de Vulgarisation des Sciences Naturelles ont ramenés des Cévennes et d'Amérique, d'Afrique, d'Asie, d'Océanie.



Rubafix

le ruban adhésif français
te propose aujourd'hui.

Dans ce coffret, 5 pièces rares. Ces échantillons magnifiques, des géologues sont allés les chercher pour toi au-delà des mers.

Commande dès aujourd'hui ton coffret "Europe" en renvoyant à RUBAFIX le bon ci-dessous accompagné de 2 languettes vertes marquées "BON TRÉSOR RUBAFIX" (tu trouveras cette languette sur chaque bobinot en début de rouleau) et 5 timbres-lettre neufs.

BON A DÉCOUPER et à renvoyer à RUBAFIX - B.P. 109 X - PARIS X^e J2 J 6

NOM

Prénom

Age

ADRESSE : Rue

N°

Ville

Dept

Je désire recevoir le coffret "EUROPE". Je joins à ce bon 2 languettes vertes BON TRÉSOR RUBAFIX et 5 timbres-lettre neufs.

ATTENTION : tout bon sans timbre sera considéré comme nul.

Si tu abimes ton coffret ou si tu en désires un autre pour ranger ta récolte personnelle de minéraux écris à RUBAFIX - B.P. 109 X - PARIS X^e, pour demander un coffret vide, et joins 5 timbres-lettre neufs.



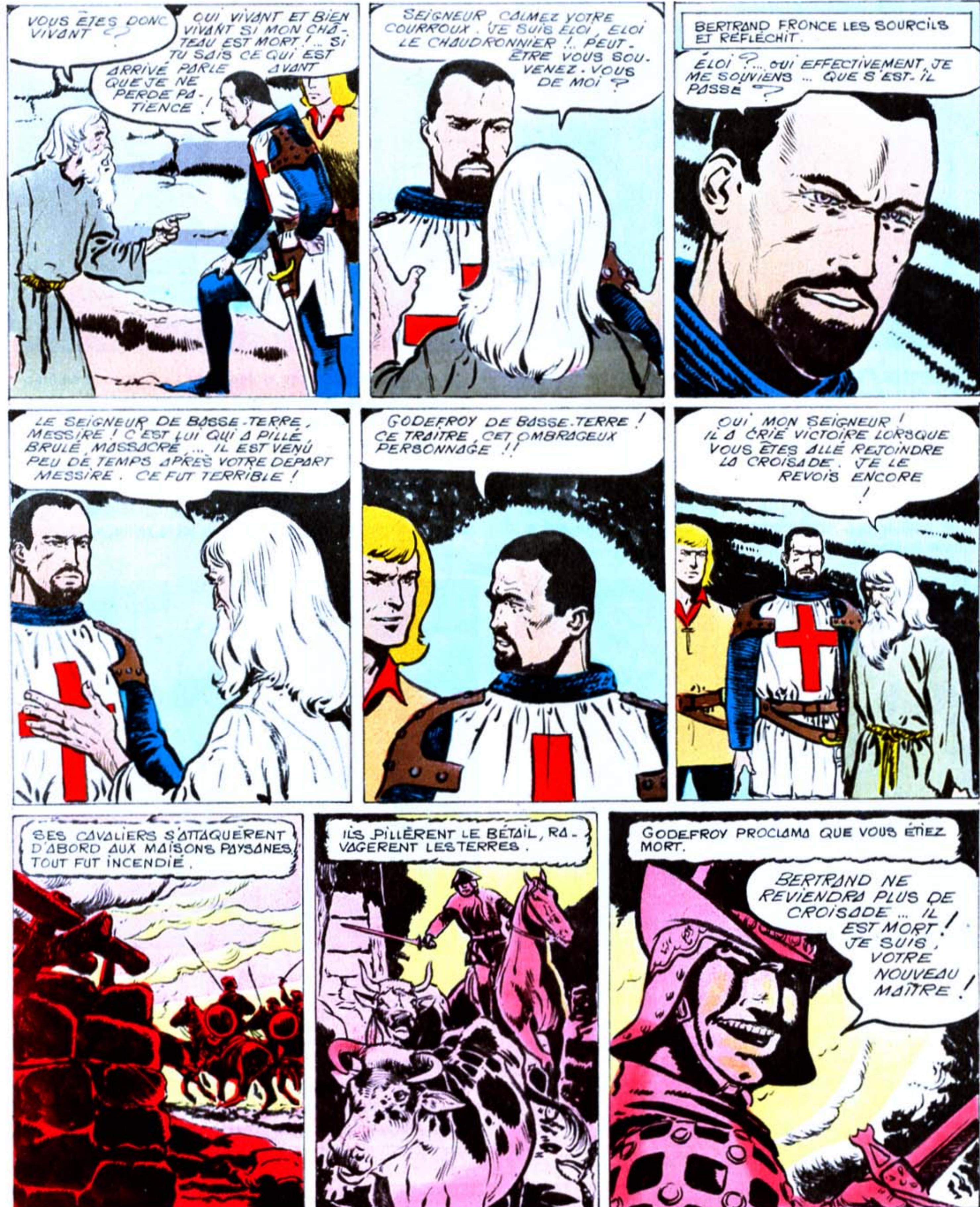
Rééditeur exclusif de la publicité : UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e) - Tél. : 526-75-31. — Déposé au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente. — Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS, CORBEIL-ESSONNES. — 6587. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse. — Président du Conseil d'Administration, Directeur de la Publication : David JULIEN. — Membres du Comité de Direction : Michel NORMAND, Jean PIHAN.

J2 J 26



Le retour du croisé

RÉSUMÉ. — Amaury a rencontré un chevalier retour de croisades dont le château a été détruit pendant son absence.



BASTAGAILLE

SCÉNARIO : GUY HEMPAY.



1. Simone Borelli paraît étonnée de la question et Lestaque doit la répéter. Elle réfléchit : « Non... je n'ai rien remarqué d'anormal... » Le policier insiste : « N'avez-vous pas eu l'impression, par exemple, que quelqu'un avait profité de votre absence pour s'introduire chez vous ? » Simone se lève très impressionnée : « Quelqu'un ? Mais qui ? — Justement. C'est ce que je cherche. En tout cas, il ne peut s'agir, évidemment, que de la personne qui a enlevé Bastagaille... »

2. Triquart s'approche et demande : « Comment en êtes-vous arrivé à cette déduction ? » Lestaque le toise comme si la question lui paraissait stupide ; mais Briguet intervient à son tour : « Répondez à la question, inspecteur, dit-il avec force, vous n'avez pas le droit de vous dérober. — Bon, bon, dit Lestaque, cela est tellement évident... pour réussir un enlèvement aussi parfait, il faut des préparatifs. Le coupable a donc dû venir ici la veille. »



3. Un silence lourd pèse soudain ; et, à part Yvonne qui reste près de la fenêtre, tout le monde, presque mécaniquement, se tourne vers Simone : « Répondez, mademoiselle, dit Briguet gravement, la réflexion de M. Lestaque me paraît en effet très pertinente. » Simone les regarde soudain avec effroi, un peu comme une bête traquée. « Pourquoi vous tournez-vous tous vers moi ? Cela ne vous suffit donc pas d'avoir déjà tourmenté mon frère ? »

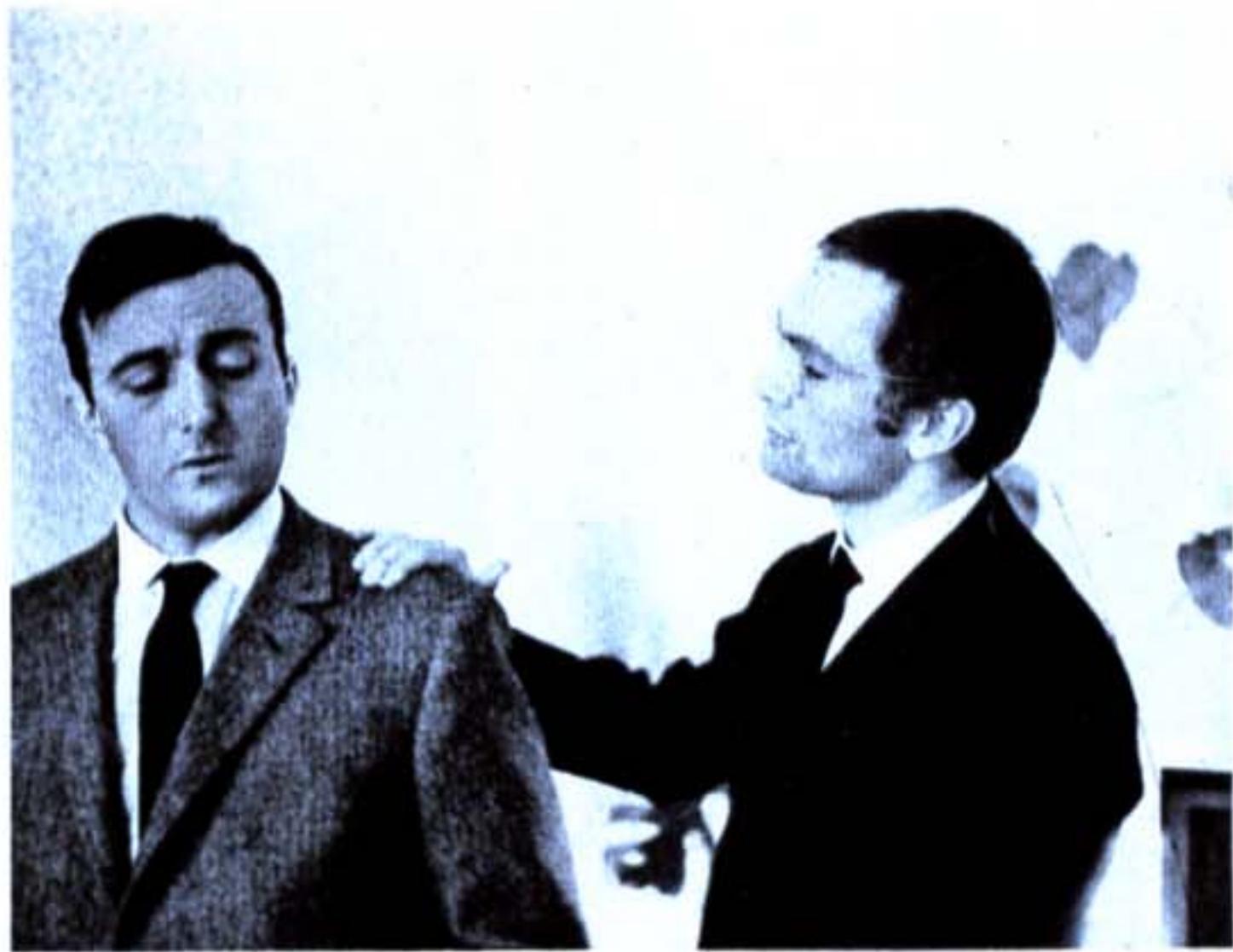
4. Triquart fait un pas vers Simone au bord des larmes et lentement lui dit : « Simone, il faut voir les choses en face. Vous nous avez dit que le lundi la maison serait vide. Alors mettez-vous à notre place : nous pensons soit que quelqu'un est venu en votre absence, soit que vous-mêmes, vous êtes restés chez vous pour faire les... euh... préparatifs en question... Si c'est vous la coupable... ou votre frère. Notez bien que je ne vous accuse pas, j'essaie de raisonner logiquement. »

a disparu

PHOTOS : J. DEBAUSSART.



5. Un tremblement commence d'agiter le menton de Simone, puis brusquement elle se ressaisit et, le visage énergique, les yeux secs, elle dit à Lestaque : « C'est à vous seul que je répondrai, inspecteur. — D'ailleurs, dit Lestaque en regardant les deux hommes, tout le monde ici est dans le même bateau, ne l'oublions pas. Réfléchissez, mademoiselle Borelli. Souvenez-vous de ceci : le coupable est venu hier. Il n'existe pas de crime parfait... »



6. « ... Il a SUREMENT laissé une trace. La petite faille... l'imperceptible détail qui permet de remonter soudain toute une filière. » Un nouveau silence plane dans la pièce encore tout imprégnée d'odeur d'éther. On sent que les nerfs de chacun, de plus en plus, sont à vif. Enfin Briguet, blême, prend la parole : « Cette comédie a assez duré, monsieur Lestaque. Nous avons été d'accord pour que vous meniez directement une enquête, à la condition que tous les suspects soient présents... »



7. « ... Or, André est parti. Je ne vois pas pourquoi je n'essaierais pas d'en faire autant. » Mais les yeux de Lestaque lancent des éclairs. « Au point où j'en suis de mes déductions, monsieur Briguet, croyez bien que je ne laisserai maintenant AUCUN DE VOUS sortir de cette maison. » Posément Briguet se plante devant Lestaque : « Monsieur, j'ai souvent dû porter, par profession, des sommes importantes sur moi et la police m'a accordé le port d'arme... »



8. « ... Ayant été plusieurs fois attaqué, j'ai gardé l'habitude de ne jamais sortir sans ceci. » Et il sort de sa poche un six-trente-cinq qu'il braque vers Lestaque. Le policier ne bronche pas : « Ça veut dire ? — Ça veut dire que vous allez, de gré ou de force, me laisser sortir... » Mais il n'a pas le temps d'achever sa phrase, Lestaque a déjà bondi sur lui. Les deux hommes roulent sur le sol. Et soudain un coup de feu part.

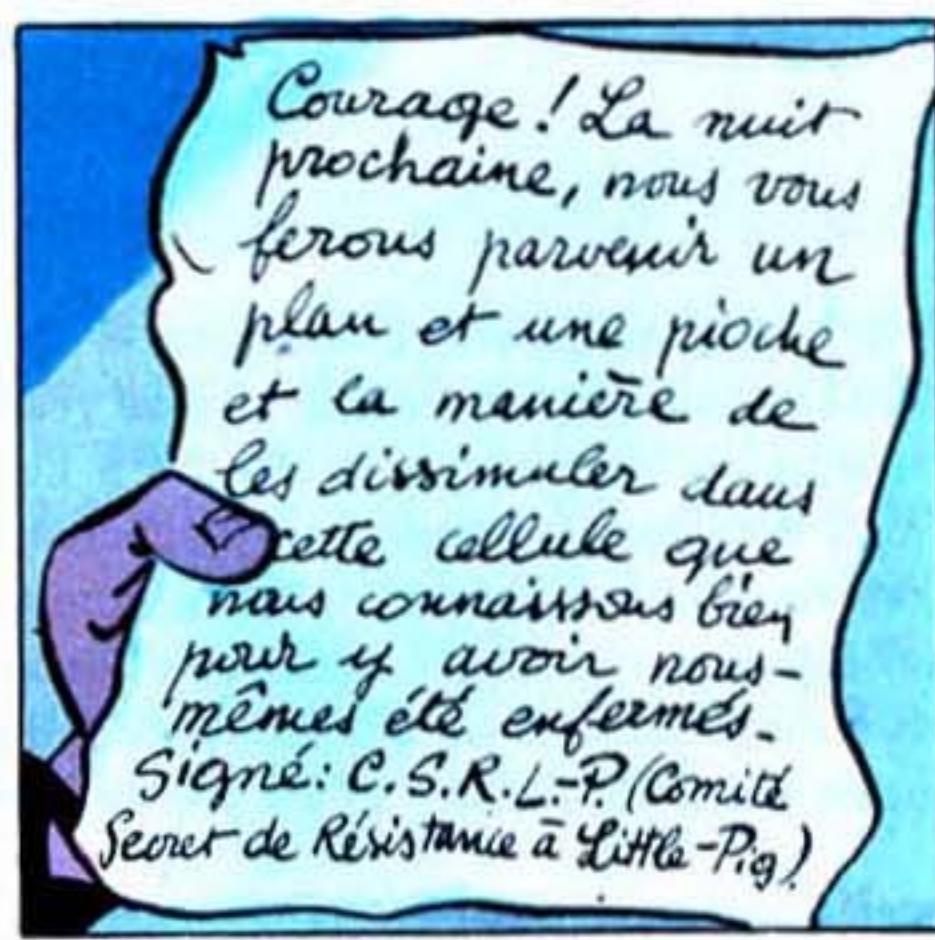
A SUIVRE.

RÉSUMÉ. — Bastagaille a été enlevé alors qu'il assistait à une fête de famille. Une des cinq personnes est coupable. Laquelle ?

ES : COMBIEN Y A-T-IL DE PLANTES DANS CETTE PIÈCE ?



LITTLE-PIG et les





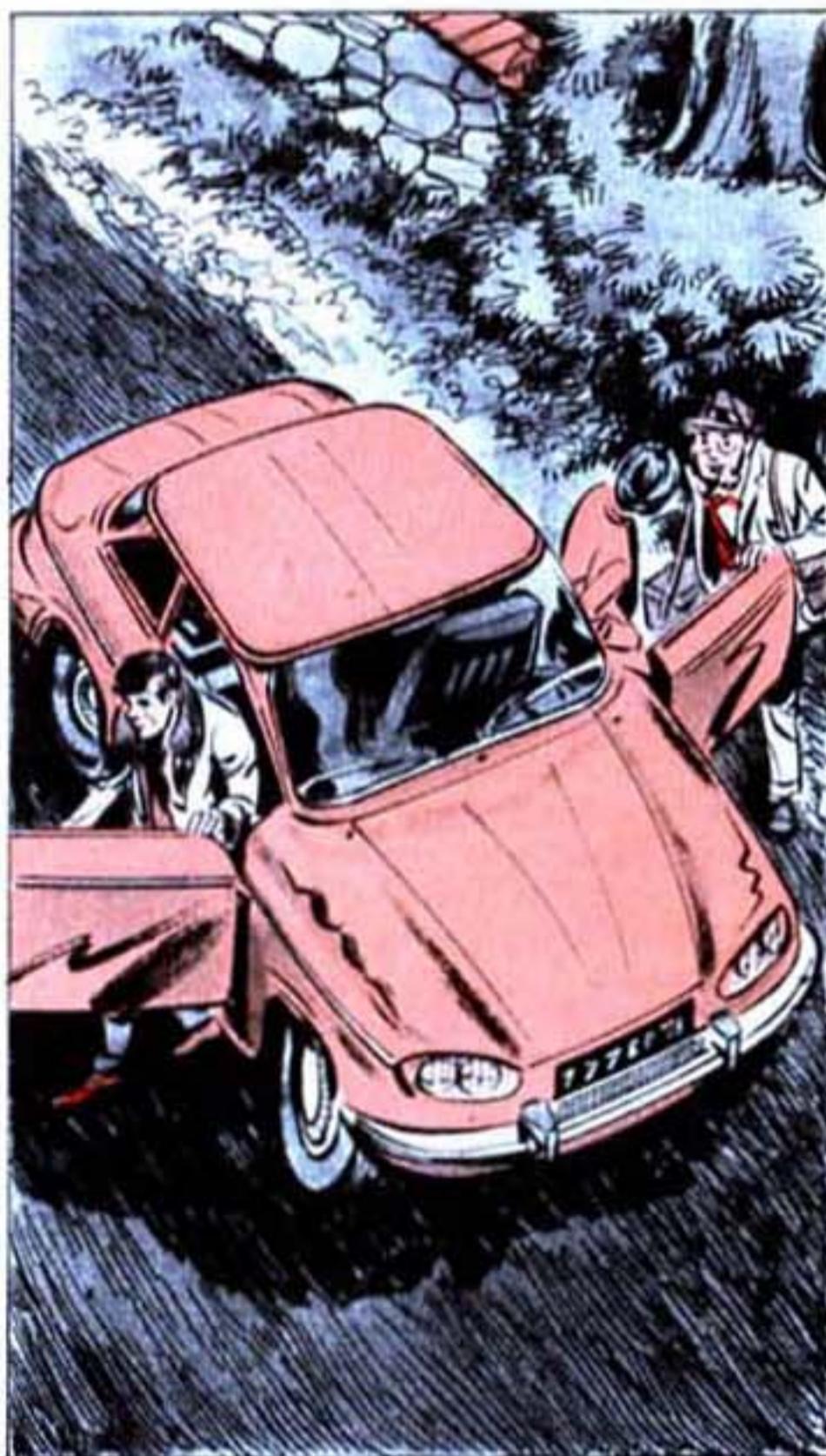
RÉSUMÉ. — Jim et Heppy ont été faits prisonniers par Little Pig qui leur avait tendu un piège.

Par Pierre CHÉRY



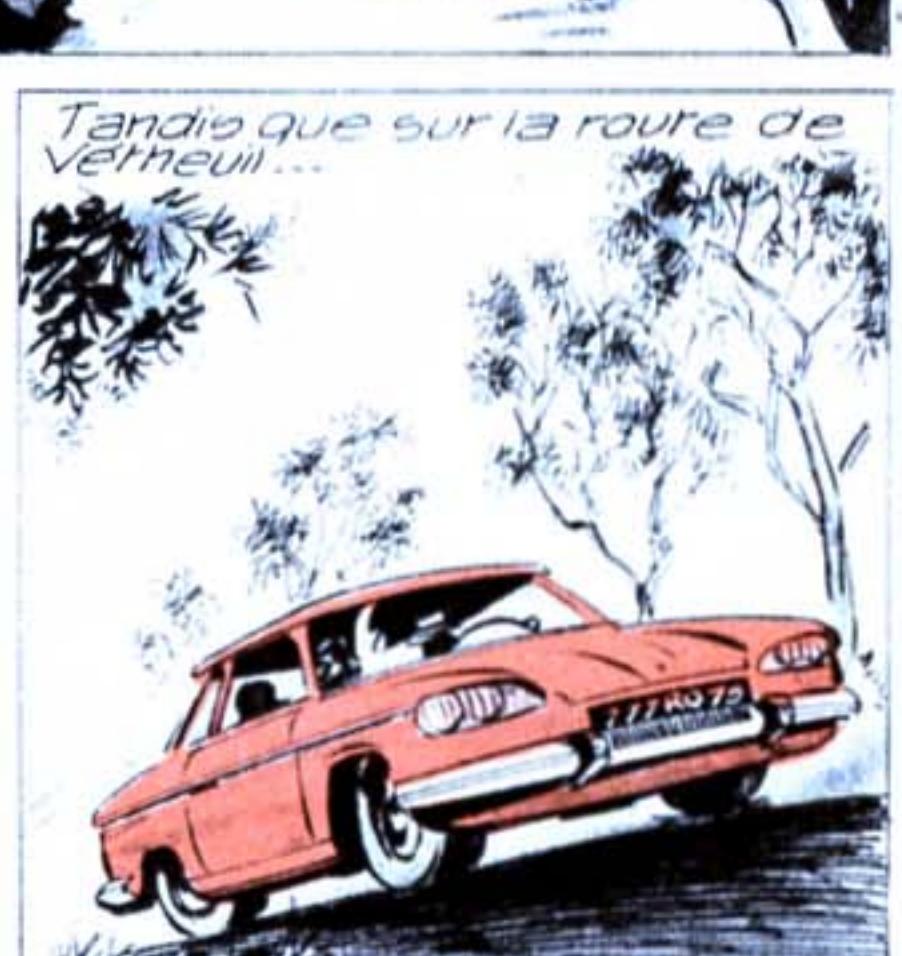
TEXTE DE : HERVÉ SERRE
DESSINS DE : A. GAUDELETTE

LES YE-YÉ SONT

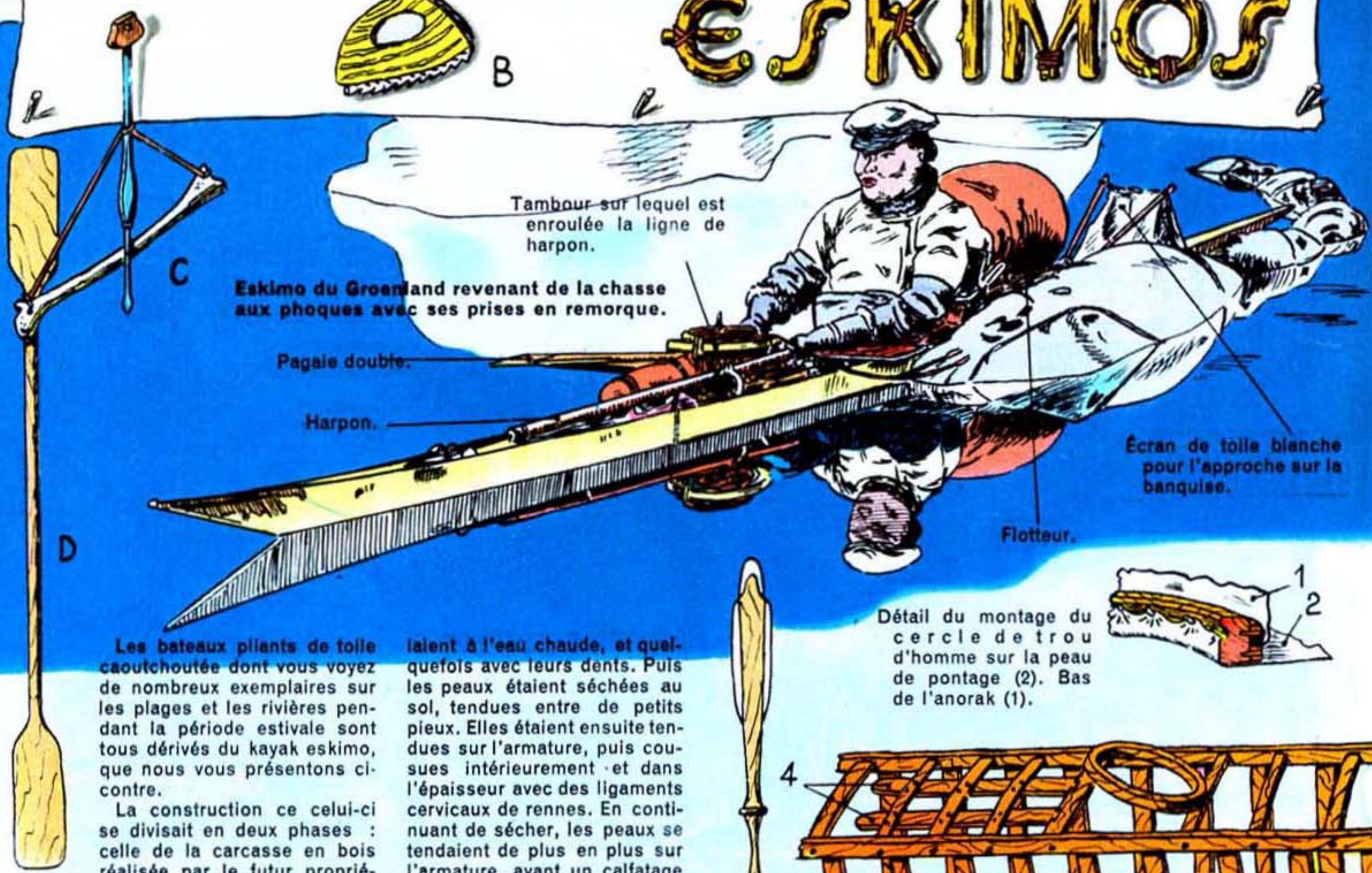


DANS LA PEINE

RÉSUMÉ. — La célèbre chanteuse yéyé Clico a été enlevée. Franck, Siméon et Mylène mènent l'enquête



LES KAYAKS DES ESKIMOS



Les bateaux plats de toile caoutchoutée dont vous voyez de nombreux exemplaires sur les plages et les rivières pendant la période estivale sont tous dérivés du kayak eskimo, que nous vous présentons ci-dessous.

La construction de celui-ci se divisait en deux phases : celle de la carcasse en bois réalisée par le futur propriétaire, et le recouvrement effectué en peau de phoque par les femmes.

Le bois provenait de morceaux d'épaves et de troncs amenés par la mer ou bien d'échanges contre de la fourrure. Avec un outillage des plus pauvres, l'Eskimo façonnait l'armature de son kayak.

Pour percer les trous pour le passage de cheville d'os ou de ligatures en tendon de rennes, il se servait d'un foret à arc rudimentaire.

La carcasse du kayak était faite d'une armature supérieure et d'une inférieure reliées ensemble par des couples en bois courbés. Sur la carcasse supérieure était monté un trou d'homme ainsi que des glissières pour les genoux. Le fond était renforcé par un plancher.

L'ensemble mesurait environ 5,50 m de longueur sur 0,56 m de largeur. Le trou d'homme sur lequel s'adaptait le bas de l'anorak du pagayeur mesurait environ 0,45 m de diamètre.

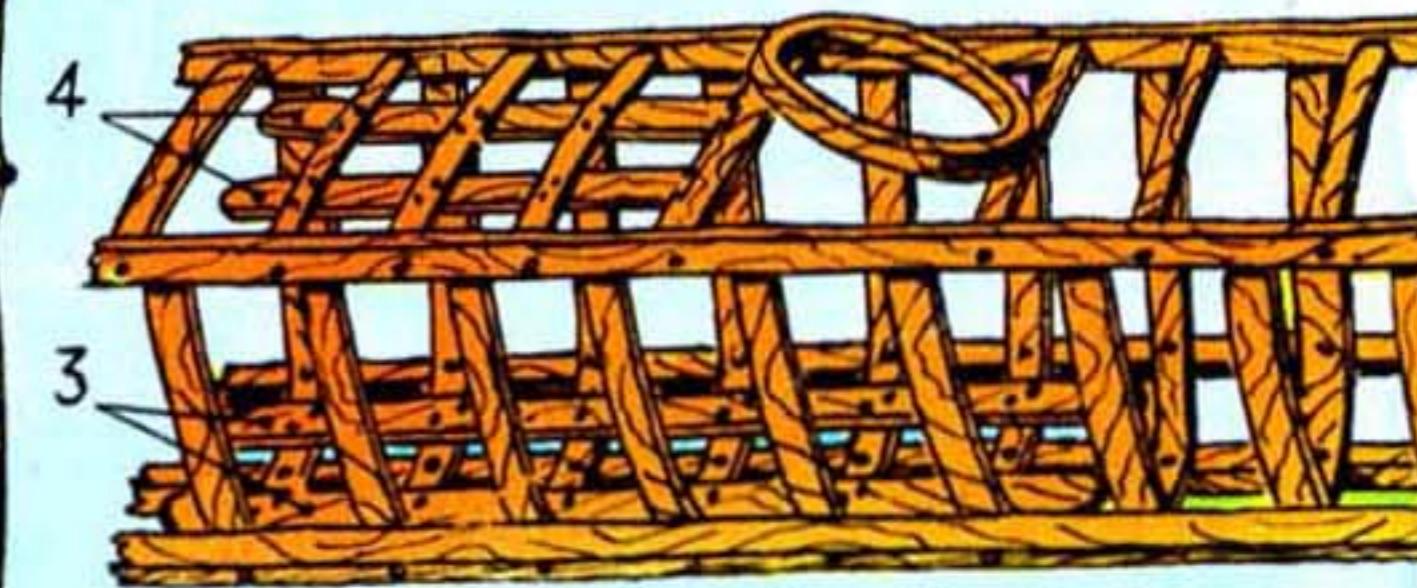
Le recouvrement se composait de trois peaux de phoques dont l'assemblage était fait uniquement sur le pont. Après avoir débarrassé la peau de la graisse sous-cutanée à l'aide du « taaki », les femmes l'épi-

laient à l'eau chaude, et quelquefois avec leurs dents. Puis les peaux étaient séchées au soleil, tendues entre de petits pieux. Elles étaient ensuite tendues sur l'armature, puis cousues intérieurement et dans l'épaisseur avec des ligaments cervicaux de rennes. En continuant de sécher, les peaux se tendaient de plus en plus sur l'armature, avant un calfatage des coutures avec du suif épais.

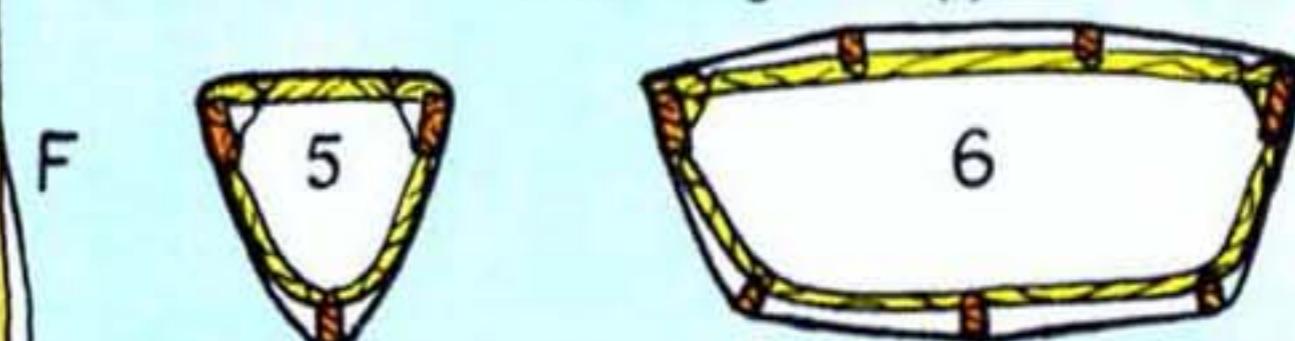
OUTILS DE CONSTRUCTION

A. Herminette, faite d'une lame de schiste, jade, quartz ou silex, emmanchée sur un bois de renne, destinée à débiter le bois de l'armature.
— B. Couteau de femmes ou « tsaki » avec tranchant en dents de requins, pour dégraisser les peaux de phoques destinées au recouvrement.
— C. Foret à arc, pour percer les trous des chevilles de liaison de l'armature.
— D. Pagaie des Eskimos du Cuivre.
— E. Pagaie des Eskimos du Groenland.
— F. Pagaie des Eskimos du Centre.

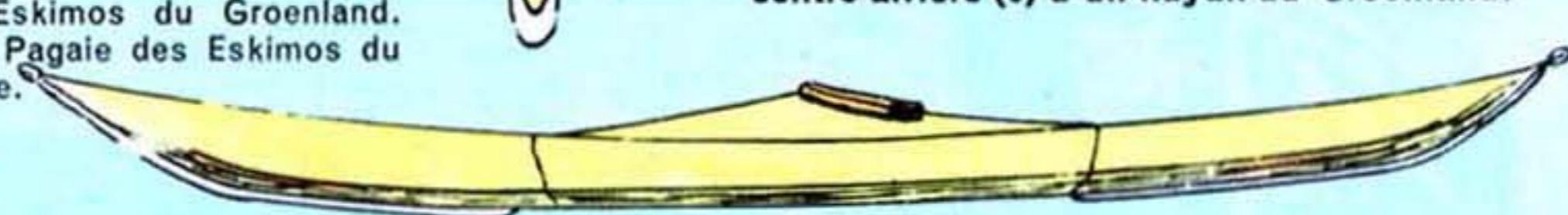
Détail du montage du cercle de trou d'homme sur la peau de pontage (2). Bas de l'anorak (1).



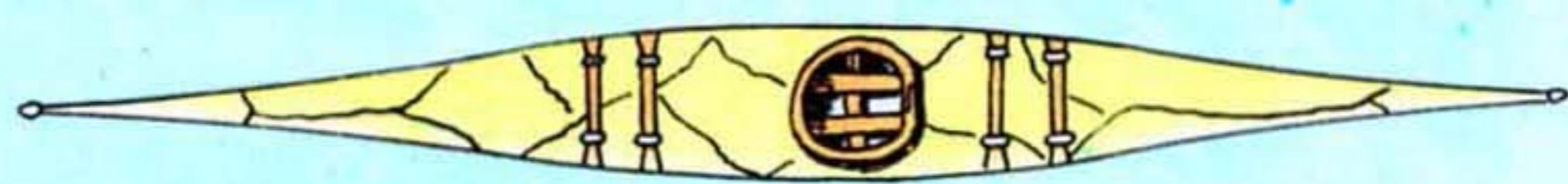
Vue partielle de l'armature d'un kayak groenlandais montrant les planches-siège (3) et les glissières de genoux (4).



Coupes transversales sur l'avant (5) et sur le centre arrière (6) d'un kayak du Groenland.



Profil et vue de dessus d'un kayak du Groenland.



Kayak de l'Alaska.

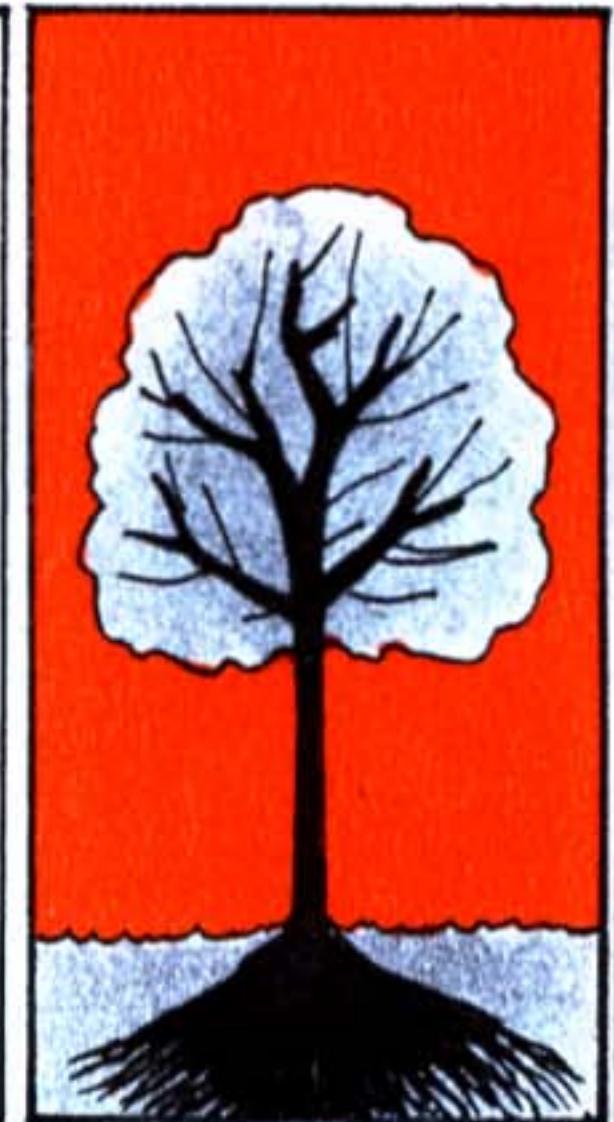




QUEL EST CET ARBRE ?

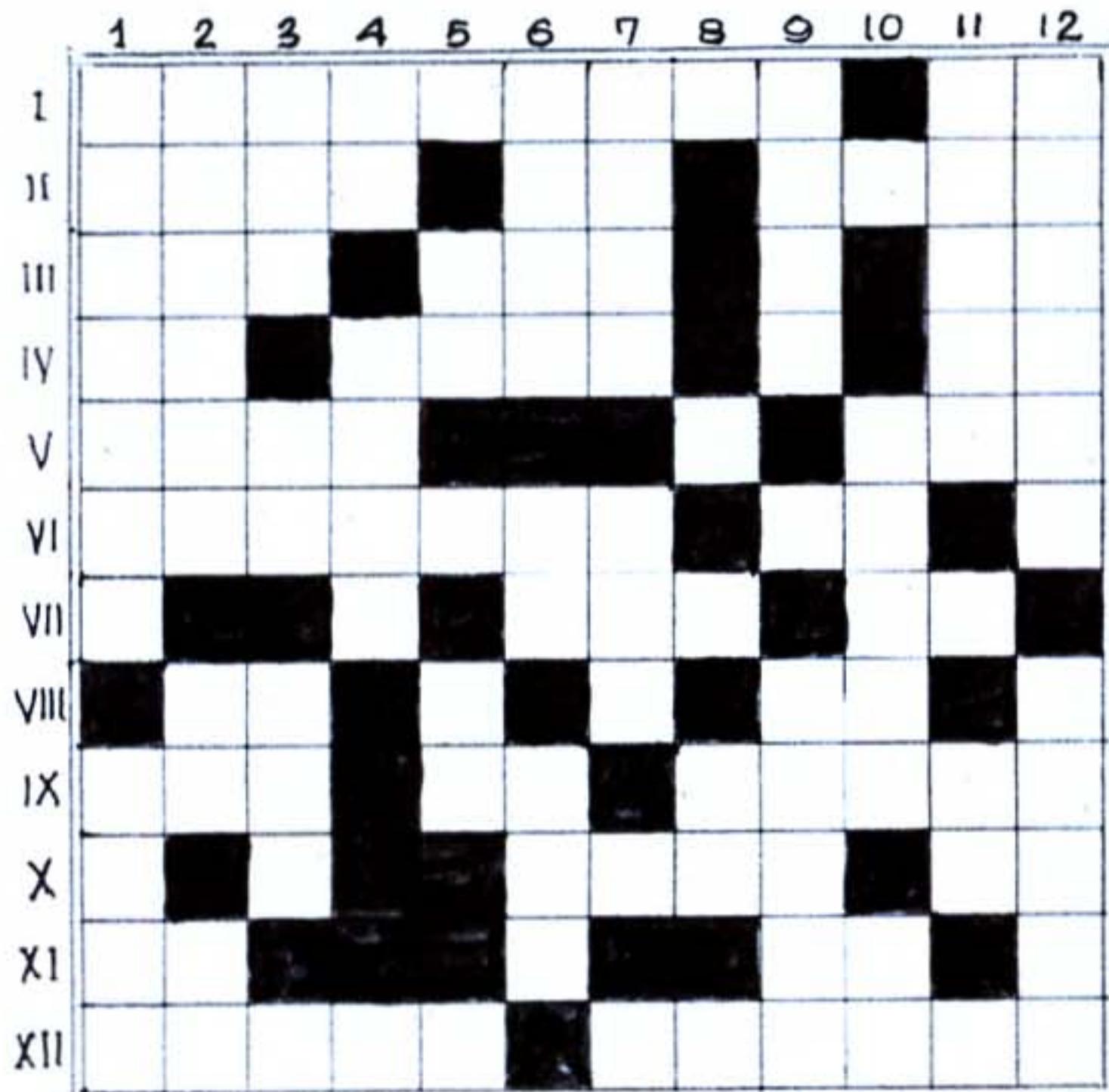
En t'a aidant des détails du dessin de gauche et des renseignements ci-dessous, peut-être dire quel est le nom de cet arbre ?

Fût rectiligne, écorce lisse, enracinement profond, pivotant, traçant. Hauteur 20-30 m. Longévité 100-150 ans. Habitat : toute la France. Bois jaunâtre, rougeâtre, rayé ; plein.



LE RÉBUS MYSTÈRIEUX

A l'aide de ce rébus, reconstitue un dicton bien connu.



MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : I. Forteresse construite dans une ville. Adjectif possessif. — II. Opinion. Note. Couleur. — III. Titre d'honneur réservé aux nobles d'Espagne et de Portugal. Fleur. Espace de douze mois. — IV. Verbe « avoir » à la 1^e personne du présent. Qui arrive peu souvent. Oie sans queue. — V. Qui est véridique. Un des Évangélistes. — VI. Armer un bateau désarmé. Verbe « aller » (3^e personne du singulier du présent). — VII. Parcourue des yeux. Participe passé du verbe « voir ». — VIII. Partie solide du corps. Règle. — IX. Quadrupède. Article contracté. Au dos du « recto ». — X. Avoir très chaud. Lu à l'envers : du verbe rire. — XI. Conjonction. Préfixe. — XII. Tombe en flocons. Amas de papiers liés.

VERTICALEMENT : 1. Corps mort. Ville des pruneaux. — 2. Défense de l'éléphant. Pronom indéfini. Pronom personnel. — 3. Pièce de bois. Voyelle doublée. Sert à l'assaisonnement. — 4. Champion. Voyelle double. — 5. Note. Pronom possessif. — 6. Chef d'une tribu chez les Arabes. Article espagnol. Se sert de. — 7. Prénom féminin. Chemin dans un village ou une ville. — 8. Ver sans fin. — 9. Ancien Troyen. « Terre » (globe) en latin. — 10. Nettoyer. En matière de. — 11. Cri du chat. Opposition à « non ». — 12. Plante employée en infusion et en teinture. Violence.

Envoi de Gérard TROUBETZI. Chazelles-sur-Lyon (Loire).



SOLUTIONS DES JEUX

MOTS CROISÉS
QUEL EST CET ARBRE ?
On - nœud - peut - hêtre - à - la - Fox - o - four - ého - moulins
hêtre : On ne peut être à la fois au four et au moulin.
Erable sycomore.

RÉBUS MYSTÈRIEUX
QUEL EST CET ARBRE ?
On - nœud - peut - hêtre - à - la - Fox - o - four - ého - moulins
Miaou. Si. — 12. Arnica. Force.
Rue. — 8. Ve. — 9. Enée. Terra. — 10. Laver. Es. — 11.
Cadauve. Agen. — 2. Ivory. On. Te. — 3. Tin. AA. Sei.
— 4. As. Rire. — 5. La. Ta. — 6. Emir. El. Use. — 7. Lise.
VERITICIALEMENT :
— XI. Et. Re. — XII. Neige. Lassée.
— IV. Ai. Rare. Oi. — V. Vrai. Luc. — VI. Réarmes. Va. — VII.
Lue. Vu. — VIII. Os. Te. — IX. Anne. Au. Verso. — X. Super. Ir.
I. Citadelle. Ma. — II. Avis. Mi. Noir. — III. Don. Lis. An. —
HORIZONTALEMENT :
MOTS CROISÉS

une nouvelle collection Huilor !



LES TABLES DE MARINE
(56 cm x 35 cm)

Décoré dans le style traditionnel - acajou verni et cuivre étincelant - c'est un véritable "tableau de bord" de capitaine au long cours, sur lequel tu trouveras les indications utiles à un navigateur. Tu l'accrocheras au mur de ta chambre. Tu auras l'heure dans les 34 plus grands ports du monde. Tu connaîtras aussi les distances maritimes qui les séparent de la France. Enfin, chaque matin, tu pourras mettre à jour ton calendrier perpétuel.

Après les voiliers, voici
les **PLUS BEAUX BATEAUX D'AUJOURD'HUI** !

Vingt navires d'avant-garde réalisés en 6 couleurs sur des plaquettes en métal verni. Ils tiennent debout sur une table. Leurs performances sont indiquées au dos de l'image. A toi de réunir cette flotte unique au monde ! Et pour l'exposer, commande dès aujourd'hui **LES TABLES DE MARINE** en utilisant le bon ci-dessous :

bon à découper

et à renvoyer à :
UNIPOL JEUNES 16, rue Guynemer PARIS 6^e

J 2 J 1

NOM

Prénom Age

ADRESSE : Rue

N°

Ville Département

Je désire recevoir **LES TABLES DE MARINE**.
Je joins 10 timbres-poste de lettre. (Attention :
tout bon sans timbre sera considéré comme nul)

LES PLUS BEAUX BATEAUX D'AUJOURD'HUI
ta sont offerts par : l'Huile Supérieure



HUILOR

l'Huile
d'olive
cremoline

les CHIPS

samo

sachet familial (250 g)

les Savons

LE CHAT AMBRE

LE CHAT BB

LES J 2 écrivent



Dans notre village, nous avons formé une équipe de football de 11 joueurs. Il y a plusieurs mois que nous nous entraînons, et les résultats de nos premiers matches sont encourageants. Nous avons joué contre les équipes de plusieurs villages voisins. Voici les résultats que nous avons obtenus : contre Roulhing, 3-3 ; contre Ippling, 4-3 ; contre Neufgrange, 1-0. La photo que nous t'envoyons a été prise cet hiver, c'est pour cela que les deux joueurs sont très couverts. Merci à « J 2 Jeunes » pour le Rallye Olympique ; il nous a permis de montrer nos capacités.

Club des Footballeurs courageux et vainqueurs.
Welferding (Moselle).



Dans « J 2 Jeunes » du jeudi 28 mai, j'ai été très heureux de constater que l'on parlait de « Pérouges », ville que je ne connaissais pas il y a encore huit jours. Votre commentaire et les photos que vous reproduisez sont très bien, mais, à mon avis, il y aurait lieu de signaler, pour ce petit village inconnu de beaucoup, qu'il se trouve sur la nationale 84, entre Lyon et Genève, à 36 kilomètres de Lyon. C'est une simple remarque que je me permets de vous faire et suis persuadé que pas mal de lecteurs se trouvant en vacances dans la région lyonnaise auront plaisir à visiter « Pérouges », étant donné que le déplacement en vaut la peine.

Jean-Albert Bricout, Roubaix (Nord).



Depuis longtemps déjà, nous rêvions de mettre en jeu une coupe opposant deux nouveaux clubs de football ; l'O.S.L. (Olympique Sainte-Lucie) et le R.S.L. (Réal Sainte-Lucie). Ce rêve a pu se réaliser et le match a eu lieu. Après un effort considérable des deux équipes, le R.S.L. a emporté la coupe sur un score de 6 à 3. Comme nous n'avions pas de terrain de sport à notre disposition, nous avons eu l'idée de jouer sur le macadam derrière un immeuble. Ce terrain, nous l'avons nommé le Stade des Chèvrefeuilles. Nous avons fait cela pour nous divertir, nous amuser et pour nous rencontrer entre copains. S'il y a à Rouen des équipes de J 2 qui désirent disputer un match avec nous, nous les accueillerons avec plaisir.

Les copains du quartier Sainte-Lucie, Rouen.

Je suis heureux de te faire parvenir la photo de notre club. Plutôt que de t'envoyer une photo d'un style traditionnel, nous avons préféré « poser » devant le barrage, qui est une curiosité de notre ville. Nous adressons nos amitiés à tous les J 2 et à la Rédaction de notre journal.

Club J 2, Pont-de-Salars, Aveyron.

En 1962, j'étais lecteur de « Cœurs Vaillants », je remarque que depuis le journal s'est métamorphosé et il a changé de titre. Il n'est plus le même, et même les bandes dessinées ont pour moi un autre attrait. Pour une fois, j'ai trouvé quelque chose à mon goût. Quelquefois, il m'arrive de lire d'autres journaux de jeunes ; eh bien, on ne parle pas tant des jeunes, de leurs activités, de leurs problèmes que dans « J 2 Jeunes ». Je suis interne dans un collège et mon cercle d'activités est assez étroit ; pour la fête du collège, nous avons joué « Le Médecin malgré lui ». Un grand m'a dit : « Oh ! toi, tu faisais terrible ». J'aime bien le théâtre, et je suis sûr qu'il y a beaucoup de J 2 férus de théâtre.

J.-Bernard Buffeteau, Chantonnay, Vendée.

ENCORE PLUS VITE**Pour les relayeurs, recordmen d'Europe**

POUDRE la première fois, les sprinters français sont devenus recordmen d'Europe : Bernard Laidebeur (22 ans), Claude Piquemal (25 ans), Jean-Louis Brugier (24 ans), Jocelyn Delecour (29 ans) ont en effet réalisé 39" 3 au relais 4 × 100 m, succédant ainsi aux Soviétiques (39" 4, depuis 1961).

Avec 39" 3, ils approchent de deux dixièmes de seconde la performance établie par les Américains en 1961 (39" 1). Ce record du monde est d'ailleurs parfaitement à la portée des Français capables d'être chronométrés en moins de 39".

« Evidemment, cela ne se fera pas sur commande, faisait remarquer le champion du monde Claude Piquemal, mais nous pouvons fort bien y parvenir car en devenant recordmen d'Europe, nous avons recherché la plus grande sécurité dans la transmission du témoin. En prenant plus de risques, nous pouvons gagner deux ou trois dixièmes de seconde. »

Evidemment aussi, les Américains avec leurs sprinters noirs et blancs qui forment des équipes redoutables par leur vitesse et leur parfaite entente, vont sans aucun doute abaisser leur record avec le nouveau règlement donnant plus de facilités pour le passage du bâton, mais rien ne dit qu'ils parviendront à se mettre hors de portée des Français.

En tout cas, si tout va bien à Tokyo, si le petit bâton de 28 à 30 cm de long et 12 cm de circonférence est correctement transmis de main en main — ce qui ne fut pas le cas il y a quatre ans à Rome, — les sprinters français peuvent espérer revenir du Japon avec quatre belles médailles, quatre médailles de bronze, d'argent... ou d'or !

J. Delecour.

J.-L. Brugier.

C. Piquemal.

B. Laidebeur.

**ENCORE PLUS VITE****Pour Christine, recordwoman du monde**

ELLE mesure 1,70 m, pèse 61 kg, aura seize ans le 10 juillet. Elle est la quatrième nageuse française à détenir le record du monde ! Elle se nomme Christine Caron.

Depuis un an, depuis le 23 juin 1963 où elle s'appropria le record d'Europe du 100 m dos en 1' 9" 8, elle est devenue l'une des vedettes de la nataction mondiale.

En France, elle s'était mise en évidence en 1961 : alors minime, elle remportait le titre du 100 m dos de sa catégorie en 1' 19" et terminait 7^e en 1' 21" 1 de la finale seniors. Nul n'aurait alors osé penser à l'époque que trois ans plus tard elle deviendrait la meilleure nageuse du monde.

Ayant amélioré son record d'Europe pour la deuxième fois au début de juin, alors que personne ne s'y attendait, deux semaines après elle provoquait la sensation en couvrant le 100 m dos en 1' 8" 6 (presque une seconde de moins que son record précédent), battant ainsi de trois dixièmes de seconde la

performance de l'Américaine de Varona.

Elle accueillit d'ailleurs ce succès le plus simplement du monde et à ceux qui lui faisaient remarquer la valeur de son exploit elle répondit en souriant : « Bien sûr je suis contente, mais vous ne voulez tout de même pas que je saute de joie ou que je pousse des cris ! »

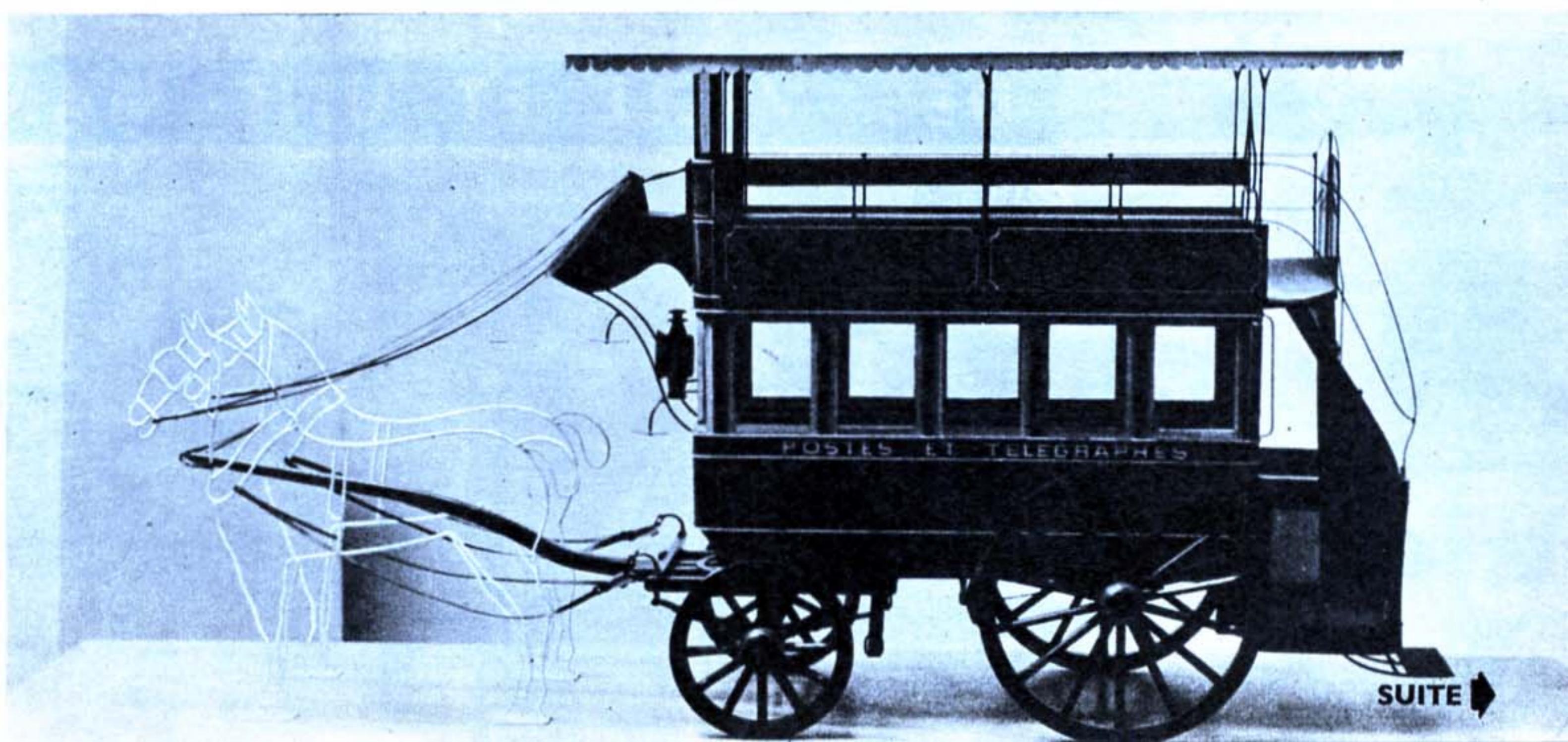
Christine s'entraîne deux fois par jour à la piscine, parcourant ainsi 3 à 4 km dans l'eau. Elle s'astreint aussi à de sérieux exercices de gymnastique.

Elle porte les couleurs du Racing où elle est entraînée par Mme Berlioux qui est persuadée que sa protégée peut aller encore plus vite. Elle le fera peut-être au mois d'octobre à Tokyo où elle guignera une belle médaille d'or qui fera très bien à côté de ses poupées et ses animaux en peluches. En attendant, cette fille si rapide dans l'eau s'occupe avec grand soin de l'animal le plus lent du monde : une tortue nommée Olympe, un joli nom bien prometteur.



PHILATEC 1964

100 ans de télé-
communications
de l'omnibus
des facteurs
à la
fusée postale



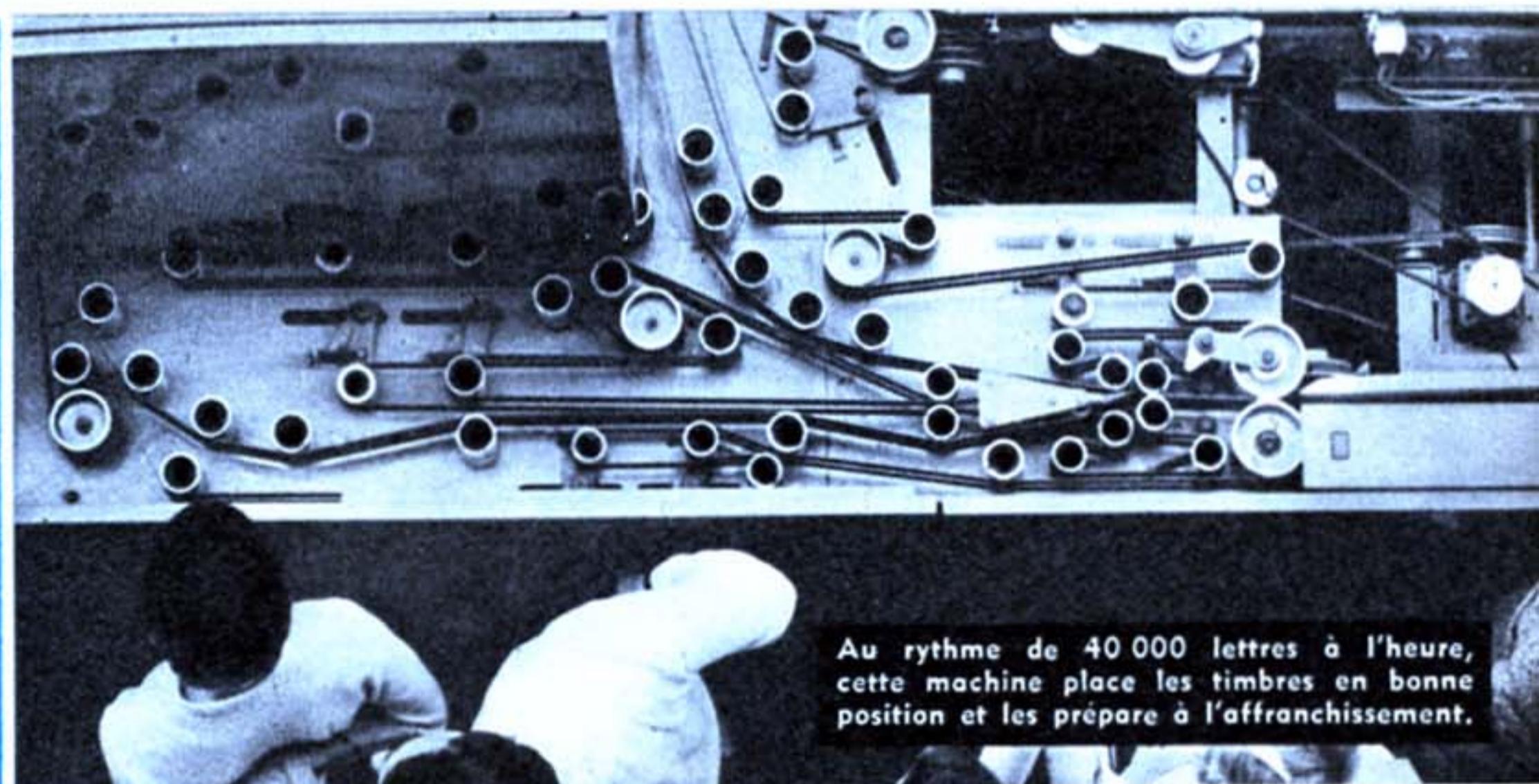
SUITE ➤



PHILATEC 1964

SUITE

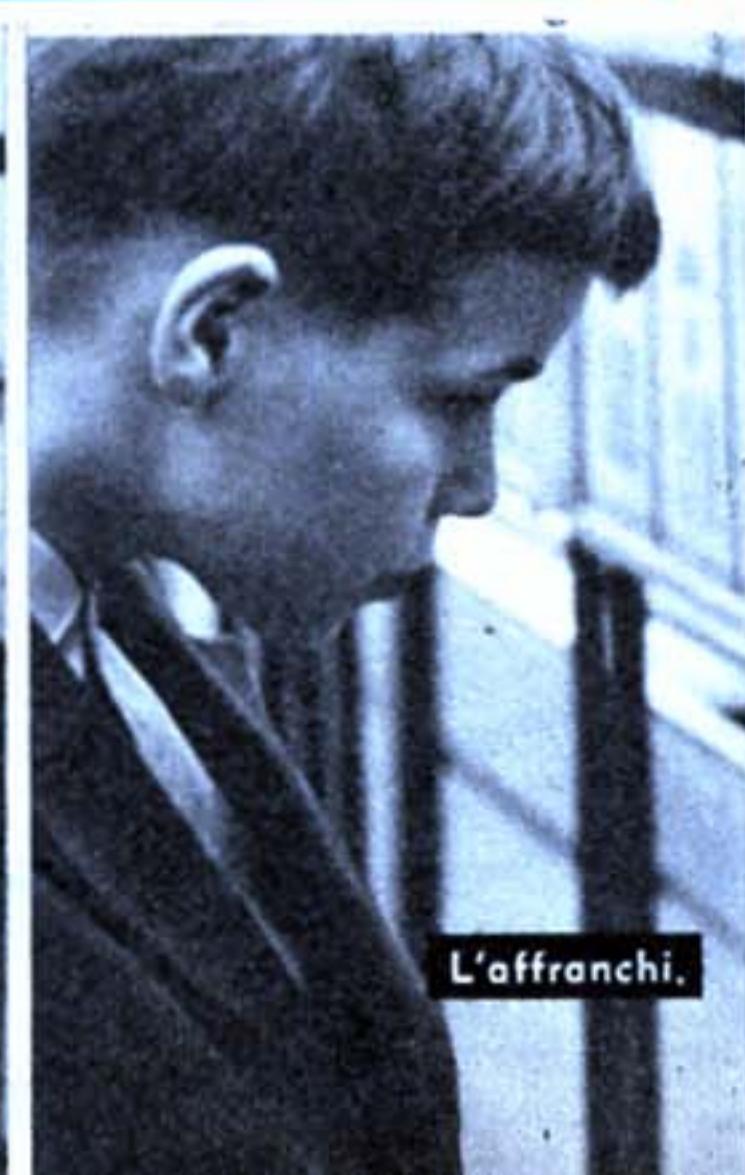
Photos J. DEBAUSSART



Au rythme de 40 000 lettres à l'heure, cette machine place les timbres en bonne position et les prépare à l'affranchissement.



DES MILLE ET UNE MAN

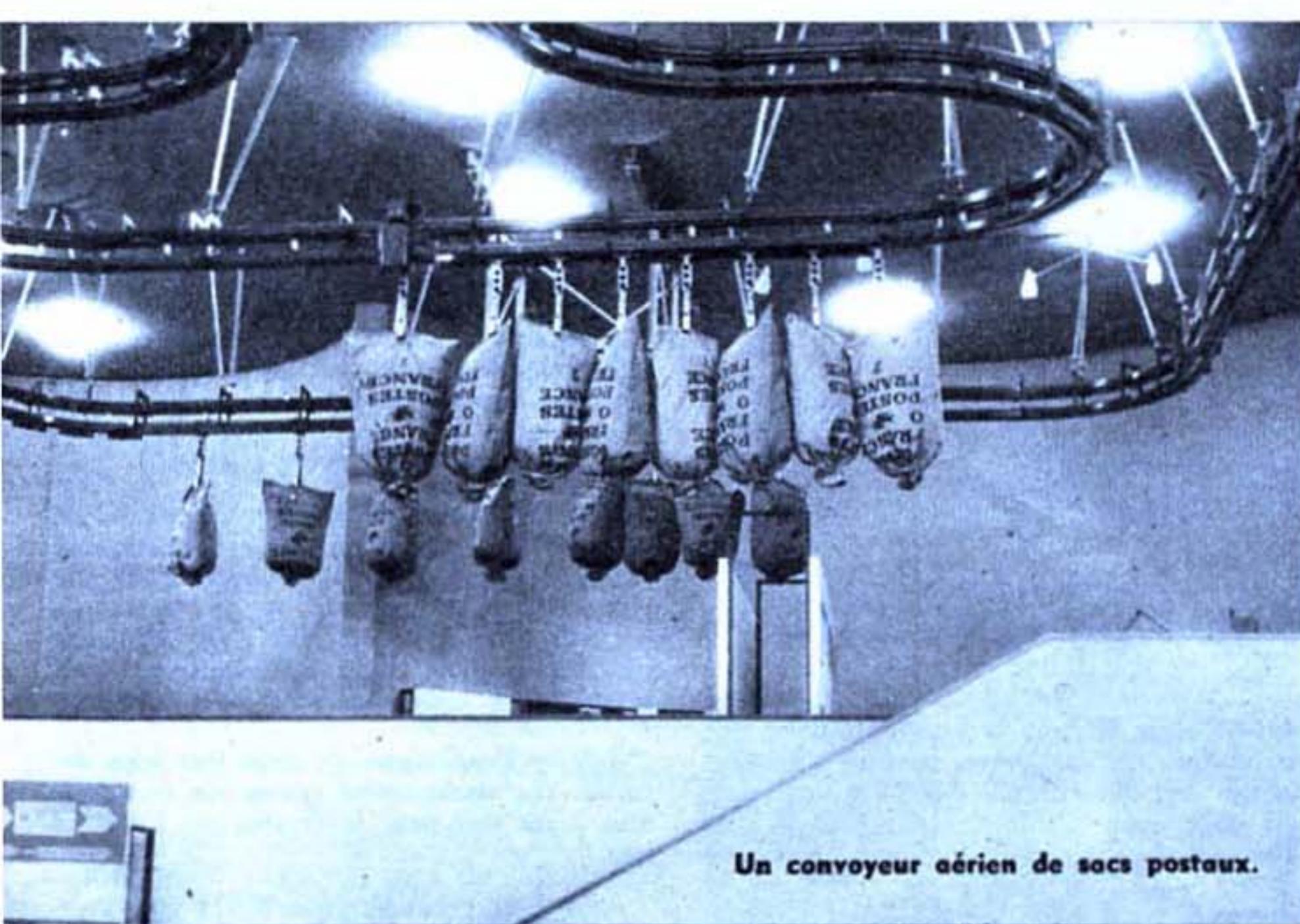


L'extasiée.

L'affranchi.



Le radome abritant une maquette de Pleumeur-Bodou.



Un convoyeur aérien de sacs postaux.



Pierre GANDON, le créateur de vos timbres

CEUX d'entre vous qui ont eu la chance de visiter Philatec l'ont sans doute aperçu dans la section des graveurs et dessinateurs... là ou ailleurs, il est vrai, car Pierre Gandon reste rarement en place !

C'est un bricoleur-né que les merveilles de l'électricité passionnent : entre deux études de timbres, il joue à inventer et fabrique de ses mains aussi bien un briquet qu'un stroboscope ou un jardin suspendu...

— Pourquoi alors avoir choisi les timbres ?

— J'étais fils de graveur... et pas assez bon en maths pour tenter une vraie carrière scientifique... Et puis, les timbres m'ont toujours fait rêver. Étant enfant, il me suffisait d'ouvrir mon album pour sentir le monde entier au creux de ma main. Que d'heures merveilleuses devant une vignette de Tobago ou de Rarotonga ! Aujourd'hui, quand je crée un timbre, je cherche à susciter chez les jeunes le rêve et l'évasion que j'ai ainsi connus.

Des timbres, Pierre Gandon en a créé plus de mille... Et celui qu'il vous prépare actuellement sera peut-être le plus beau : c'est « la dame à la licorne », d'après une merveilleuse tapisserie du Moyen Age.

ERES DE CONSIDÉRER UN TIMBRE...



LA DISTRIBUTION DES PRIX A



avec les membres du jury, en particulier Martine Pellet, la présidente, et deux de ses amies : Annick Guinéry et Gilberte Pastor.

J2. — Martine, vous avez eu la redoutable tâche de présider des débats fort importants. Comment se sont-ils déroulés ?

Martine. — Cela a été relativement facile, parce que cette année, nos travaux se sont effectués en deux fois : une première réunion avait permis de faire une première sélection de 4 ouvrages parmi les 9 qui nous étaient soumis.

J2. — Excellente méthode. Mais aujourd'hui même, vous avez eu quand même à débattre.

Martine. — Oh ! que oui. Il y avait des positions bien tranchées.

J2. — Entre qui et qui ?

Martine. — C'est difficile à dire. Cependant, je crois qu'on peut parler du camp des plus jeunes et des plus âgées.

J'ai donc essayé de sonder l'opinion de deux représentantes d'âge différents : Gilberte (10 ans) et Annick (14 ans).

Gilberte. — Moi, j'aime les livres faciles à lire et qui nous apprennent beaucoup de choses nouvelles, qui nous font voyager.

Annick. — Moi aussi ; mais ce que j'aime surtout, c'est que les filles qui sont dans les romans soient comme nous.

J2. — Tout à fait comme vous ?

Annick. — Enfin presque. Manuella est sympathique, parce qu'elle est courageuse et qu'on a envie de lui ressembler. Si elle était trop loin de nous, ce ne serait pas possible ; mais Manuella, c'est vraiment une fille comme nous. En lisant ses aventures, on se retrouve.

J2. — Voilà donc un prix fort bien décerné. On souhaiterait autant de bon sens aux juges des prix littéraires de fin d'année.

Les demoiselles " J2 " : " Nous aimons les héroïnes qui nous ressemblent "

ONZE demoiselles, réunies en un jury sans appel, ont décerné le XII^e grand prix de Littérature Enfantine du Salon de l'Enfance à l'ouvrage de Marguerite Thiébold : « Le traîneau de Manuella ».

« J2 » était là pour la distribution de ce prix unique en son genre, puisque c'est le seul qui soit décerné par des J2 à un livre écrit pour eux.

J'ai pu m'entretenir quelques instants

MADAME THIEBOLD

Prix du Salon de l'Enfance 1964

ELLE aime raconter des histoires et les raconte très bien. Elle m'a confié, d'ailleurs, que c'est en racontant des histoires à ses enfants, maintenant à ses petits-enfants — mais oui ! — que lui est venue la vocation d'écrire. Sa devise est d'instruire en distrayant. C'est pourquoi chacun de ses livres (il y en a seize ou dix-sept) se passe dans un pays différent. Elle est elle-même grande voyageuse et sait très bien que ce que les J2 préfèrent, ce sont les aventures des filles et des garçons comme eux, mais à travers le monde entier. A ce sujet « Le traîneau de Manuella » est exactement le livre que vous pouvez souhaiter.



BIEN COMMENCE

Jean-Charles Naouri.



Keystone

TANDIS qu'un jury de « moins de quinze ans » décernait son Prix Littéraire, les professeurs, de leur côté, ont désigné les lauréats du très célèbre Concours Général.

Le Concours Général met chaque année en compétition, les plus brillants élèves des classes du baccalauréat, appartenant à tous les collèges et lycées français. C'est dire si la concurrence est sévère. Or, cette année, le Concours Général a réservé quelques fortes surprises :

D'abord, une nette supériorité masculine... Cela ne vous étonne pas, vous les « J2 jeunes » ? Eh bien, sachez cependant que vous aviez une revanche à prendre : oui, depuis quelques années, c'étaient les filles qui ramassaient la plupart des lauriers...

Par ailleurs, que la province se réjouisse : elle s'est emparée de 13 premiers prix et 15 seconds prix, n'en laissant respectivement que 3 et 7 à la région parisienne !

Enfin, on cite des lauréats particulièrement exceptionnels, à commencer par un « presque J2 », Jean-Charles Naouri (tout juste quinze ans), qui a réussi un magnifique doublé en décrochant le 1^{er} prix de version latine et le 2^e prix

de thème latin. Jean-Charles, qui lit également le grec ancien couramment, souhaite cependant se diriger vers une carrière scientifique. Un garçon complet comme vous voyez !

Christian Scherer, le lauréat de mathématiques, est également très jeune (seize ans) et comme Jean-Charles, il a fait la majeure partie de ses études en Algérie. Elève depuis deux ans du lycée de Toulouse, il est très séduit par la recherche spatiale ; en attendant de calculer la trajectoire des fusées, il a construit de ses mains un vrai billard électrique !

Quant aux filles, deux d'entre elles, amies inséparables et élèves à Sceaux, subissent actuellement une pénible attente : en effet, les « premiers prix » d'éducation physique doivent recevoir en récompense un billet pour les Jeux Olympiques de Tokyo. Or il n'y a pas eu de premier prix décerné pour la classe de première (série féminine), mais Nicole Imberty et Françoise Heyraud sont toutes deux « secondes ex æquo ». Y aura-t-il deux billets pour Tokyo ou aucun ? Elles se le demandent avec angoisse et doivent attendre la remise solennelle des prix le 26 juin pour le savoir. Quel suspense !



Un petit coin de parapluie pour un philosophe de dix-sept ans, Guy Lardreau, de Sèvres.

BIENTOT LES VACANCES

ATTENTION !

Si tu es ABONNE, c'est-à-dire si tu reçois ton JOURNAL par la poste, à domicile, tu peux continuer à le recevoir à ton

ADRESSE DE VACANCES

Il te suffira de demander à ton Bureau de Poste de te FAIRE SUIVRE TON COURRIER.

CINÉMA-CODE



ALLEZ-Y

SUR LA PISTE DU RHINOCÉROS BLANC

La vie des chasseurs dans la brousse africaine. Leurs aventures pour capturer les fauves. Documentaire intéressant.

UNE FAMILLE EXPLOSIVE

Film gai qui nous fait participer à l'existence tumultueuse d'une famille de quinze enfants.

GOLIATH ET L'HERCULE NOIR

Film à base historique, au temps d'Alexandre le Grand. Goliath mettra sa force au service du bon droit et, après avoir sauvé une jeune captive qui deviendra sa femme, sera Roi de Lydie.

Film d'aventures, à réalisation honnête.



PRUDENCE

LES PARIAS DE LA GLOIRE

Pendant la guerre d'Indochine, en 1944, des soldats français se trouvent isolés dans un poste en pleine brousse. Par suite d'un accident d'avion, un civil allemand vient partager leur existence. Seul, un des jeunes combattants lui montre une certaine hostilité.. Il découvrira lors d'une opération menée avec ses camarades, que cet Allemand est l'officier qui a tué son frère pendant la Campagne de France. Mais la solidarité du combat l'emportera, et ils se sacrifieront l'un pour l'autre.

Film à l'action un peu lente, mais qui met en valeur des qualités de courage et de sacrifice, et montre que certaines rancunes peuvent être surmontées. Intéressera surtout les garçons et les filles plus âgées.



STOP

DES PISSENLITS PAR LA RACINE TAUR, ROI DE LA FORCE BRUTALE



LA DESCENTE

C'est le 28 juin qu'a lieu le critérium de la Vézère, dans le Massif Central. Cette rivière n'est pas une des plus connues de France et beaucoup d'écoliers ignorent jusqu'à son nom. Pourtant, pour les adeptes du canoë ou du kayak, c'est la plus précieuse de notre pays. En effet, son cours impétueux convient parfaitement aux épreuves de descente, et la Vézère a servi plusieurs fois pour les championnats de France et du Monde.

LA FEE ELECTRICITE EST TOLERANTE

Pour les « descendreurs de rivière », l'expression de fleuve navigable n'a pas de sens. En effet, pour eux, tous les cours d'eau ou presque sont navigables. Bien mieux, ils préfèrent trouver des difficultés. Dévaler un torrent est exactement comme escalader un pic. Il faut dire qu'en France, il est devenu presque impossible de « faire une première », étant donné que les rivières ont presque toutes été descendues, des torrents alpestres aux gaves pyrénéens. On a utilisé le moindre filet d'eau pourvu qu'un kayak puisse y flotter !

Le lit de la Vézère est l'un des plus impressionnant que l'on puisse voir. Il est encaissé, sinuieux, rapide. Un chaos indescriptible de blocs énormes lui donne un aspect plus ou moins lunaire. Et pourtant, une surprise vous y attend et de taille : il n'y a pas une goutte d'eau ! En vérité, la pauvre Vézère n'est pas responsable de cette indigence. Le seul responsable, c'est l'homme. Il a construit dans le site de Traignac un barrage de retenue qui forme un lac de 7 kilomètres de long. C'est là que la fée Electricité intervient, car on a détourné le flot de la rivière dans une conduite forcée qui ne le restitue au lit primitif que 12 kilomètres plus bas.

Tranquillisez-vous, à de rares occasions, pour les cham-



DE LA VÉZÈRE

pionnats de France ou du Monde, par exemple, la fée Electricité se montre généreuse. Un coup de baguette magique lui suffit ; elle ouvre ses vannes et libère une partie de sa précieuse énergie. L'eau descend alors en trombe avec un débit de 15 m³ à la seconde. Les roches sont bousculées et projetées de tous côtés. C'est un grondement de tonnerre qui emplit la vallée.

DE 1924 A NOS JOURS

Le compétiteur, prêt au départ, casqué et sanglé dans son gilet de sauvetage, ne manque pas d'être impressionné par ce spectacle. Et pourtant, rien ne l'empêchera de se jeter dans les flots pour un corps à corps sans merci.

Contre la force aveugle de l'eau, toute lutte serait vouée à l'échec. La descente de rivière consiste donc, au contraire, à utiliser cette force. Elle se fait autant avec intelligence qu'avec les muscles. Il est très important d'utiliser tel courant ou d'éviter tel autre afin de maintenir la stabilité de l'embarcation et de gagner quelques précieuses secondes. Le matériel et la technique ont bien évolué depuis 1876, année qui vit la première course de canoës, aux régates de Cologne. Rappelons que ce ne fut qu'en 1924, lors des Jeux Olympiques qui se tinrent à Paris, que les canoës firent leur apparition, en faisant une démonstration sur la Seine. Aux Jeux Olympiques de Berlin en 1936, le canoë obtint finalement l'honneur des programmes officiels.

Depuis, il s'est mesuré avec presque toutes les rivières. Celles-ci sont d'ailleurs numérotées de 1 à 6 selon la difficulté. Le numéro 1 est attribué aux rivières faciles. Le numéro 6 à celles qui sont pratiquement infranchissables.

H. S.

Photos KEYSTONE, INTERCONTINENTALE, L'EQUIPE.




ENCORE UN !

Oui, encore un mariage ! Après celui de Jacques Debauvais, voici celui de Bertrand Peyrègne, responsable des pages d'actualité. La cérémonie s'est déroulée dans une ravissante église campagnarde. Et cela le 6 juin... une date désormais doublement historique pour Bertrand et Marie-Claude. Nous leur présentons tous vos vœux de bonheur.



OPASCOPE : Une lanterne vraiment magique



Toi aussi, tu pourras créer, toi-même, tes films en noir et en couleurs et les projeter avec OPASCOPE. Ce n'est pas tout ! Tes timbres, tes photos, les diapositives en couleurs, tous les objets transparents ou non, tu les projeteras avec ton OPASCOPE.

Trois modèles : sur pile : 17 Frs

sur le courant (110 ou 220 volts) : 27 Frs

Multivolts (tous courants) : 38 Frs

Passe vite ta commande en remplissant ce bon :

Je désire recevoir un OPASCOPE. Rayer les mentions inutiles

Voici mon Nom Prénom

Et mon adresse (Rue) N°

(Ville) (Départ)

Je joins en paiement la somme de 17 Frs - 27 Frs ou 38 Frs suivant le modèle, par chèque ou mandat que j'adresse à :

UNIPRO, 103 Rue La Fayette PARIS (10^e) C.C.P. 190.76.23 PARIS

J 2

PILE

110
VOLTS

220
VOLTS

MULTIVOLTS



LA LONGUE MARCHE DES SANS-LOGIS

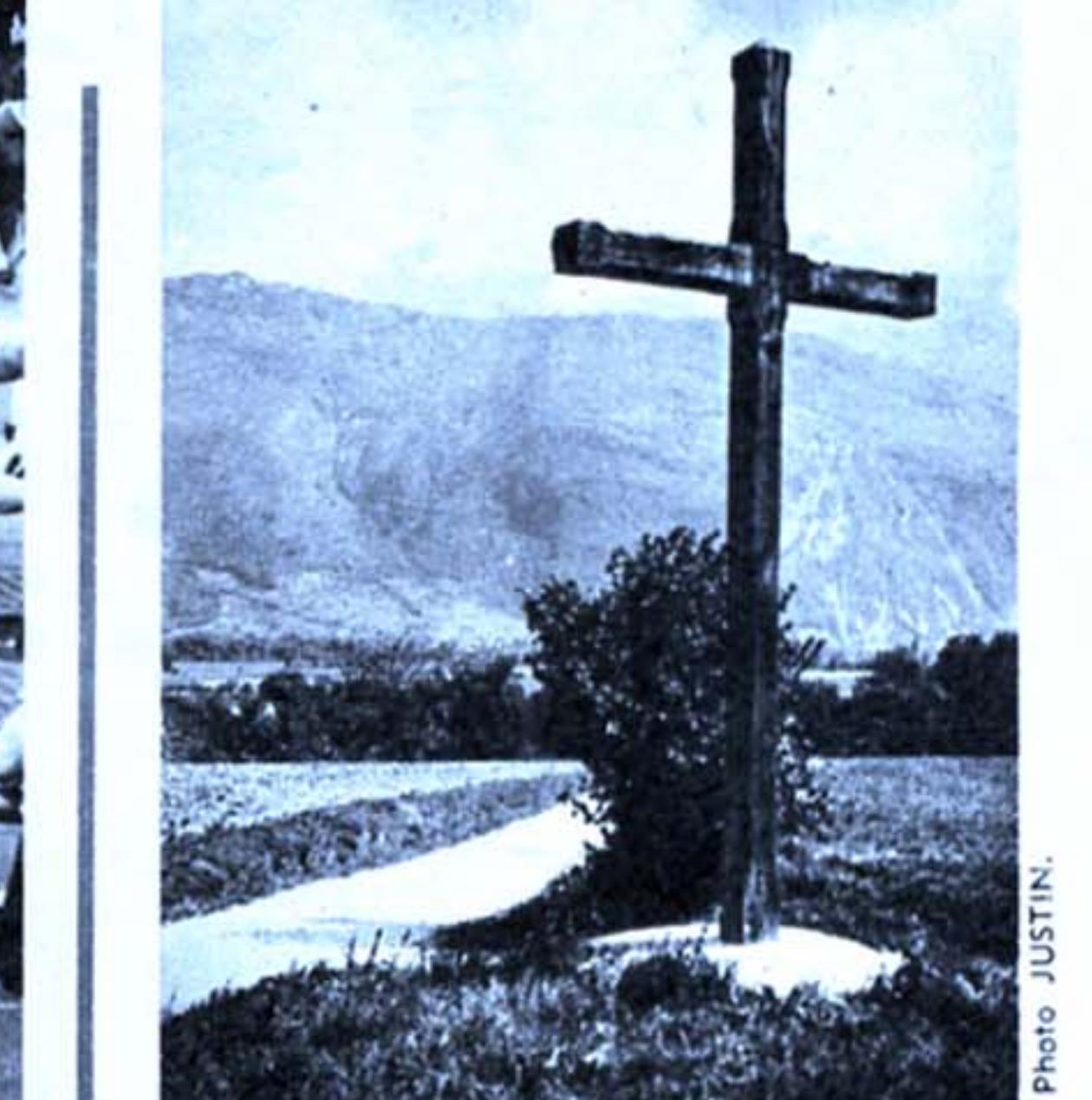
Décidé à fonder un foyer, ce couple de canards, vivant à Helsinki, s'est mis en quête d'un logement proche d'une mare pour que leurs petits puissent y prendre leurs premiers ébats. Mais quand on n'a pas de tickets d'autobus, il faut aller à... palmes ! C'est ainsi que les habitants de la capitale finlandaise ont eu la surprise de voir ces bons parents traverser très dignement leur ville. Aux dernières nouvelles, le nid idéal semble avoir été trouvé, avec vue sur le lac.



LE PLUS GRAND TABLEAU DU MONDE

A l'occasion de la Journée internationale de l'Enfance, un original concours a été organisé dans une ville polonaise : chaque écolier ayant reçu une provision de craies était invité à

donner libre cours à son talent de dessinateur. Pour une fois, la chaussée leur appartenait : les écoliers de Varsovie en ont fait le plus grand tableau du monde.



"On nous change la religion"

DANS les jours mêmes où des millions d'Indiens se pressaient avec douleur et vénération autour du bûcher funéraire de Nehru, Rome faisait savoir aux Evêques que l'incinération n'était plus formellement interdite par l'Eglise catholique pour ses fidèles.

Qu'est-ce que l'incinération ? C'est la destruction rapide, par le feu, la réduction en cendres des corps des défunt. Jusqu'à présent, l'Eglise Catholique y était rigoureusement opposée, bien que, précisait une instruction de 1926, « celle-ci (l'incinération) ne soit pas absolument mauvaise en soi ».

Si l'incinération n'était pas mauvaise « en soi », c'est donc qu'elle était mauvaise en raison de certaines circonstances. Et si, maintenant, elle est permise, c'est que les circonstances ont changé.

En France, à la fin de la Révolution de 1789, puis à partir de 1860, de vigoureuses campagnes furent menées pour propager l'incinération. Ses auteurs, souvent membres de la Franc-Maçonnerie, voyaient, dans le désir de se faire incinérer, la volonté d'échapper à la Loi de l'Eglise. C'était en quelque sorte un défi lancé à l'autorité du Pape. Les adeptes de l'incinération, à cette époque, ne croyaient pas, pour la plupart d'entre eux, à l'existence de l'âme et à la « résurrection de la chair ».

Par contre-coup, l'Eglise, en prescrivant à ses fidèles l'enterrement des corps dans le champ du repos, le cimetière, voulait affirmer sa Foi dans la Vie Future.

Depuis les choses ont bien changé : il arrive que l'incinération ou la crémation (destruction par le feu) des cadavres soient imposées pour des raisons d'hygiène comme à Matsuzaka, au Japon, où les fidèles défunt sont, ainsi que tous leurs compatriotes, incinérés.

L'essentiel, et les fidèles du Japon le savent mieux que personne depuis Hiroshima et Nagasaki, est que les morts aient droit au respect, au souvenir et aux prières qui doivent entourer tous ceux qui ont été marqués du signe de la Foi, et dorment maintenant du sommeil de la Paix. Ce ne sont pas tellement les gestes extérieurs qui comptent, mais la signification qu'on leur donne.

Dans l'Asie, celle où vécut le Pandit Nehru, la couleur du deuil est le blanc. En Europe, le blanc est le signe de la joie et du bonheur terrestre. Mais le deuil, lui, est pourtant le même.

En face du mystère de la mort, les chrétiens de toutes les parties du monde sont graves et recueillis, mais ils ne sont pas affligés de la même manière que les incroyants « qui n'ont pas d'Espérance ».

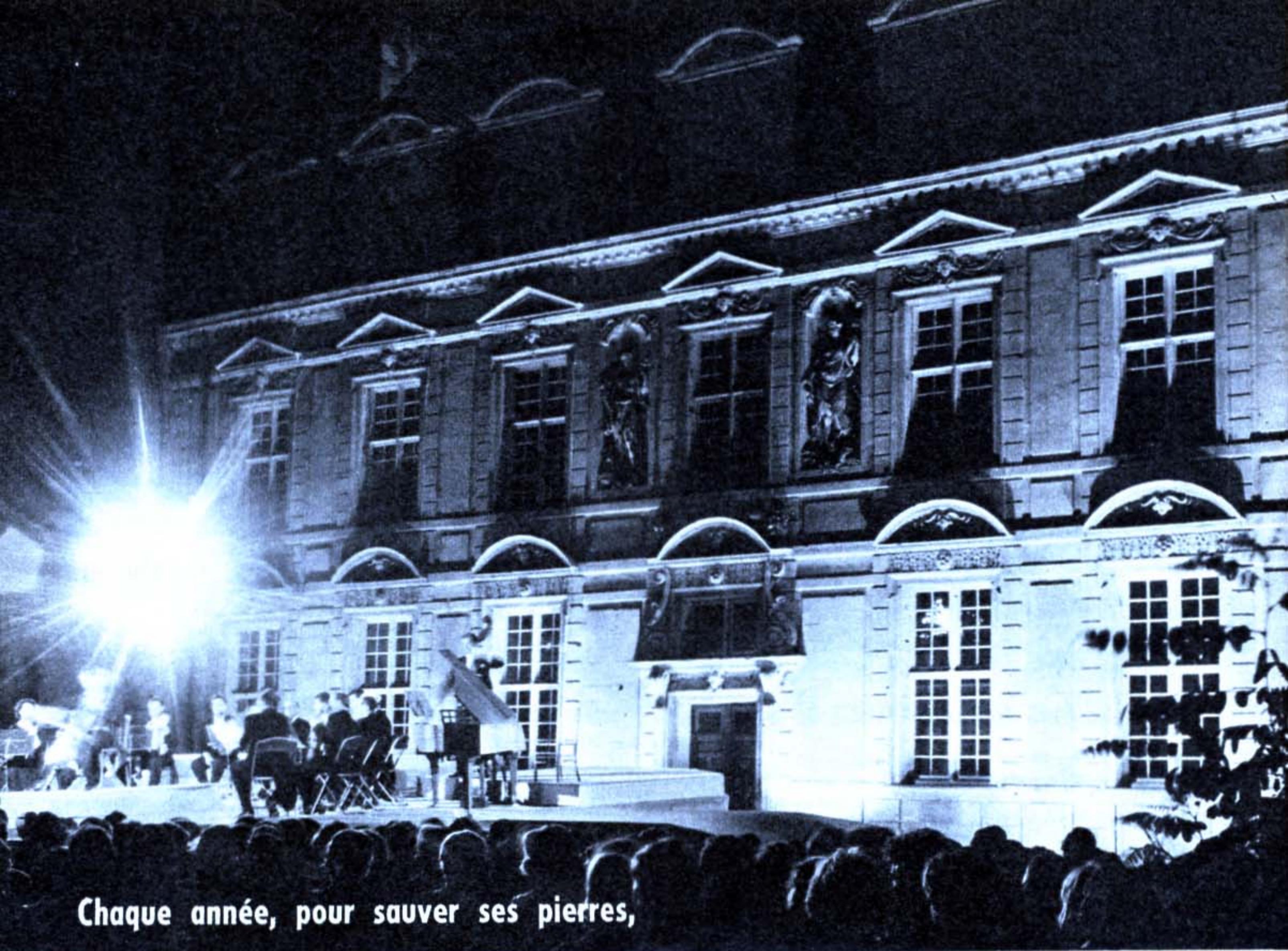
A.V.



VERS LES 200 ANS :

Certains lecteurs de « J 2 » connaissent déjà cet honorable vieillard, car nous vous l'avions présenté il y a trois ans. Mais il n'avait alors que cent cinquante-six ans ! Il en compte maintenant cent cinquante-neuf et semble

très décidé à doubler le cap des deux cents ans. En attendant, il fête joyeusement son anniversaire en compagnie de quelques-uns de ses cent cinquante descendants. Comme l'air du pays doit conserver, nous vous l'indiquons : Barzavu, dans la province d'Azerbaïdjan (U.R.S.S.).



Chaque année, pour sauver ses pierres,

LE MARAIS FAIT APPEL

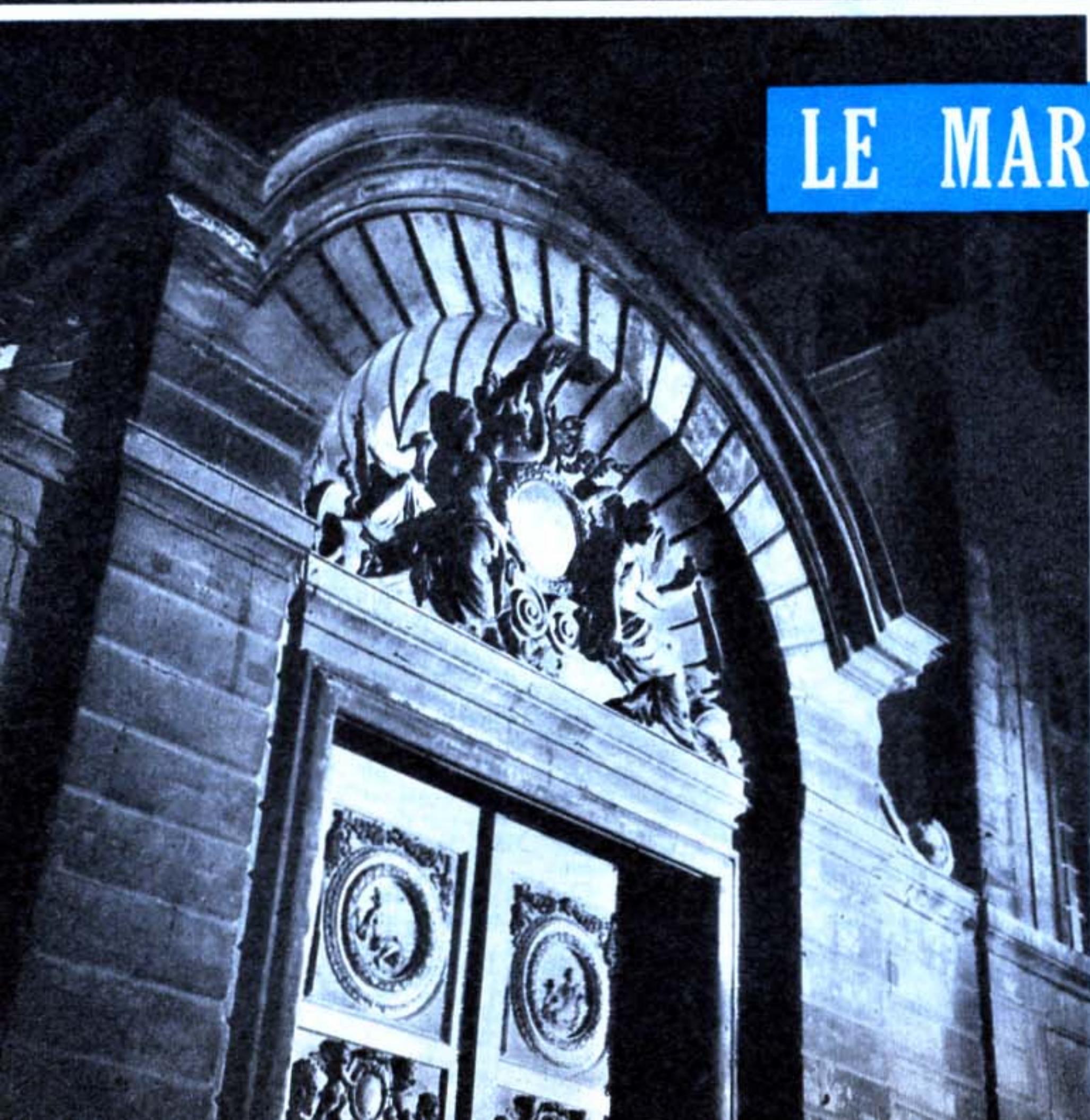
Photos J. DEBAUSSART.

C'EST l'un des plus vieux quartiers de Paris, le plus riche en gloires passées, mais, justement parce qu'elles sont passées, les Parisiens ont perdu peu à peu leur habitude de se promener dans le Marais. Et c'est ainsi qu'ils n'ont pas vu, que peu à peu aussi, les façades se dégradaient, les sculptures s'effritaient, les murs mêmes tombaient en ruines...

Alors, il y a quelques années, des amis du Vieux Paris se sont émus ; ils ont lancé un cri d'alarme : « le Marais va mourir ! Il va mourir parce que personne ne se soucie de lui. Ce qu'il faut, plus encore que de l'argent, c'est de la sympathie : les vieilles pierres ne meurent que si l'on ne s'intéresse plus à elles... »

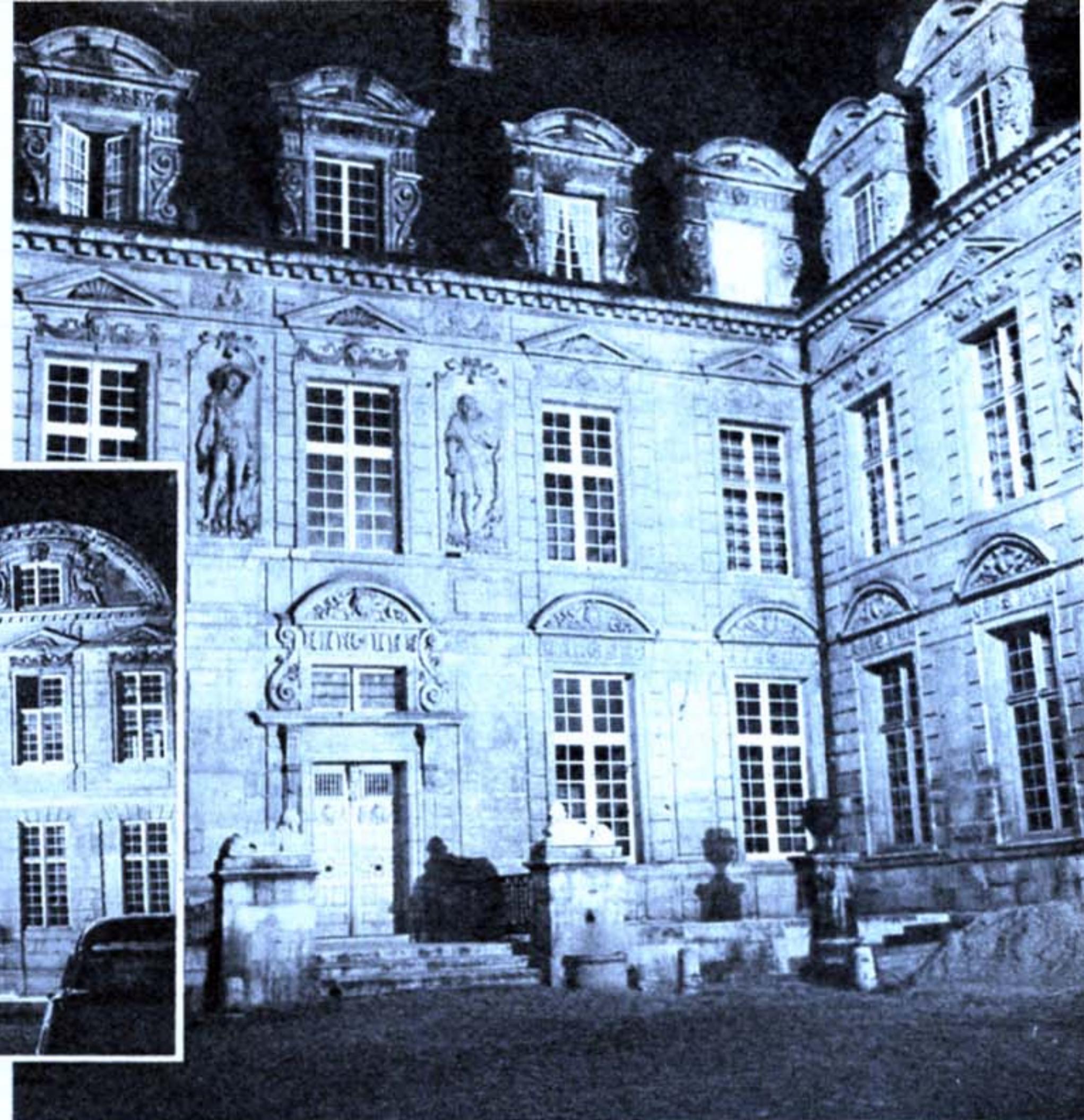
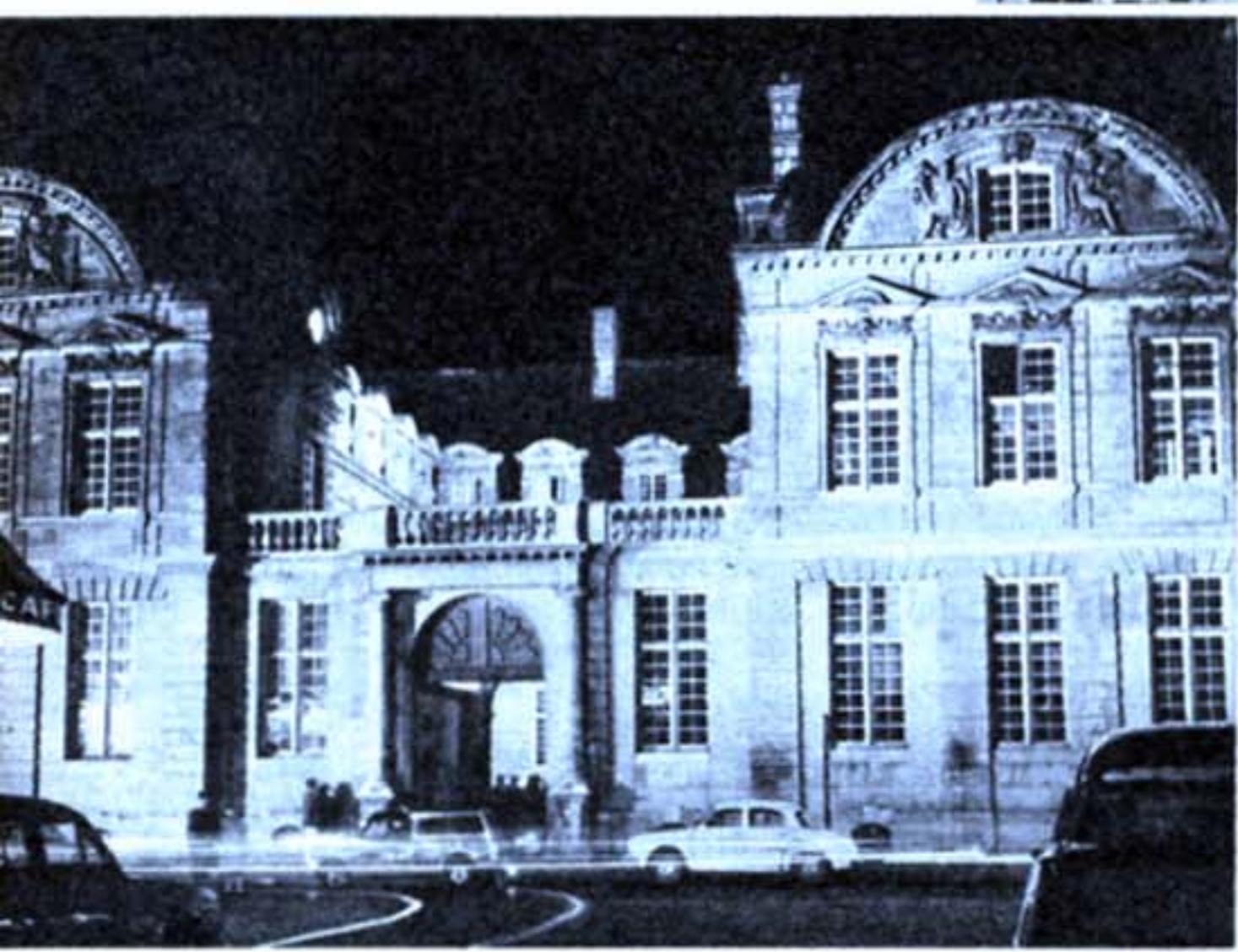
Et depuis, chaque année, un extraordinaire Festival redonne aux Parisiens le goût de ces ruelles étroites, de ces hôtels aux lignes harmonieuses, de ces portes ouvragées, et le Marais pour les séduire, fait chaque soir appel à ses fantômes...

Dans la cour de l'Hôtel de Beauvais qui accueillit l'enfant Mozart, clavecinistes et violonistes interpréteront ses œuvres. A Soubise, proche de la place des Vosges où il habita, on joue du Victor Hugo, et les Solistes de Zagreb évoquent Vivaldi ou Couperin à l'Hôtel de Sully... (nos trois photos en haut).



Chaque soir aussi, les façades s'illuminent pour les flâneurs qui découvrent avec émerveillement les innombrables beautés de ces pierres qui retrouvent leur passé. Et c'est un décor féerique où chacun croit apercevoir des ombres illustres. Voici Mme de Sévigné à Carnavalet, tandis que Racine, Boileau et Molière se rencontrent à l'Hôtel Lamoignon. Louis XIII, Henri IV, Marie de Médicis se promènent dans ces rues ; ils y croisent Corneille, Turenne, et les trois mousquetaires...

Le Marais retrouve sa jeunesse !



AUX FANTOMES



L'Hôtel de Sens qui fut résidence des archevêques de cette ville, puis de la Reine Margot, avant d'abriter le service des diligences de Lyon. Il doit bientôt abriter le musée de la Ville de Paris.



LA BRETAGNE A POISSY

PLUSIEURS milliers de personnes sur le stade municipal de Poissy, ce dimanche 7 juin, pour assister au festival folklorique qui clôturait le Cinquième Grand Pardon des Bretons de la Vallée de la Seine.

Aux diverses associations de la région parisienne étaient venues s'associer des « cercles » et « bagadou » de Bretagne, dont le célèbre Bagad de la Marine Nationale de Lann-Bihoué qui remporta le concours international des sonneurs de cornemuse l'an passé. La

Grande-Bretagne, pour sa part, avait tenu à s'associer à cette manifestation où elle fut représentée par un détachement du « London Scottish Regiment ».

Les J 2 ne sont pas restés de côté. Les jeunes Bretons ont montré que, même s'ils habitent Paris ou ses environs, ils se souviennent de leur origine et qu'ils en sont fiers. Ils sauront, lorsque leur tour viendra, continuer à faire vivre et connaître le folklore de leur province.

Jean-Pierre BOUSQUET.

Cougar et Dho
chocolat au lait Cémoi
au lait d'un des meilleurs
Ces Timbres-poste...
vous les trouverez dans toutes les tablettes de chocolat
Cémoi
Demandez la plaquette d'initiation à la philatélie éditée à votre intention par les experts philatéliques YVERT et TELLIER. Elle est gratuite ! Écrire à CEMOI-service timbres, Grenoble-Isère. Joindre 1 timbre à 0.25 F.



Dans les secrets de la caravane "J 2"

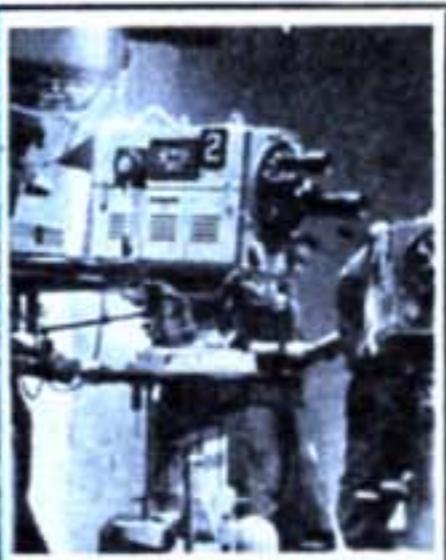
AGITATION fébrile à la Caravane J 2... Le moment du départ approche et toute l'équipe est en effervescence.

Où va-t-elle partir ? En montagne semble-t-il. Pour vous permettre de préparer déjà votre rencontre avec Monsieur J 2 et toute la caravane, nous avons réussi à percer quelques secrets de son itinéraire. Sachez que le Doubs, le Jura et la Haute-Savoie recevront certainement sa visite au cours de l'été. D'ailleurs, voici également l'itinéraire des premières journées : dans le Doubs :

- 12 juillet : Le Russey.
- 13 juillet : Maiche.
- 14 juillet : Jougne.
- 15 juillet : Malbuisson.
- 16 et 17 juillet : Pontarlier.

J 2 qui serez en vacances dans le Doubs, retenez bien ces dates : Monsieur J 2 vous attend.

Une semaine de TÉLÉVISION



Dimanche 28 juin

9 h 30 : Concours biblique.

10 h 30 : Emission catholique.

12 h : La séquence du spectateur.

Avec, en particulier, un film de bon comique : *Le mécano de la générale*, joué par Buster Keaton.

12 h 30 : Discorama.

13 h 15 : Expositions. Magazine de l'art.

13 h 30 : Au-delà de l'écran.

14 h 30 : Télé-Dimanche.

Avec, en particulier, la retransmission de la course du Grand Prix de Paris, à Longchamp, et l'étape de Thonon pour le Tour de France.

19 h 20 : Bonne nuit, les petits.

19 h 25 : Vol 272. Feuilleton.

20 h 20 : Sports-Dimanche.

20 h 30 : En Eurovision : le Tour de France (résumé).

20 h 50 : Le grand couteau.

Un film que son sujet et son atmosphère dramatiques font réservé aux adultes.

Lundi 29 juin

18 h 30 : Art et magie de la cuisine.

19 h : Livre mon ami.

19 h 40 : Le père de la mariée. Feuilleton.

20 h 30 : En Eurovision : le Tour de France (résumé).

20 h 50 : Le grand couteau.

Un film que son sujet et son atmosphère dramatiques font réservé aux adultes.

20 h 40 : Douce France.

Emission de variétés qui vous permettra d'entendre : Jacqueline François, Yves Joly, Jean Constantin, Catherine Sauvage, Lise Roland, Charles Trenet, Lucky Blondy, François Deguelt, Les Célibataires, Mathé Altéry.

21 h 40 : Salut à l'aventure.

Ce soir : Stéphane Pizella, un grand voyageur qui parlera du temps où il était correspondant de guerre dans le Pacifique.

Mardi 30 juin

Vers 16 h : En Eurovision : arrivée du Tour de France à Monaco.

19 h : Histoires sans paroles.

19 h 15 : Dessins animés.

19 h 40 : Le père de la mariée. Feuilleton.

20 h 30 : En Eurovision : le Tour de France (résumé).

20 h 40 : La double incertitude.

Pièce de théâtre de Marivaux, présentée par la Compagnie M. Renaud-J.-L. Barraut. Le sujet et le style de cette pièce du XVIII^e siècle la font réservé aux plus grands

Mercredi 1^{er} juillet

19 h 40 : Le père de la mariée. Feuilleton.

20 h 30 : En Eurovision : le Tour de France (résumé).

20 h 40 : Le bon numéro.

Jeudi 2 juillet

12 h 30 : La séquence du jeune spectateur.

Aujourd'hui, extraits de :

— La revanche de d'Artagnan.

— Le chaudron mosqué (dessin animé).

— Angelito.

18 h 30 : Guillaume Tell. Feuilleton.

18 h 55 : Que fait-il ? Jeu-devinette.

19 h : Magazine international des jeunes.

19 h 40 : Le père de la mariée. Feuilleton.

20 h 30 : En Eurovision : le Tour de France (résumé).

20 h 40 : Que ferez-vous demain ? Aujourd'hui, cette émission intéressera surtout ceux qui souhaitent continuer leurs études secondaires puisqu'elle concerne : « le palier d'orientation après le baccalauréat ».

20 h 50 : Intervilles 1964. Ce soir Hendaye-Saint-Jean-de-Luz. (Voir notre article ci-dessous.)

Vendredi 3 juillet

19 h : Magazine féminin.

19 h 40 : Le père de la mariée. Feuilleton.

20 h 30 : En Eurovision : le Tour de France (résumé).

20 h 40 : Cinq colonnes à la une.

Samedi 4 juillet

18 h 30 : Magazine féminin.

18 h 45 : Voyage sans passeport. Ce soir : le Cambodge.

19 h 40 : Jeunesse oblige.

20 h 30 : En Eurovision : le Tour de France (résumé).

20 h 40 : Au nom de la loi.

21 h 10 : A l'occasion de la Rose d'or de Montreux, la Télévision Suisse-Genève présente : Happy end, une comédie musicale interprétée par Socha Distel, Franca di Rienzo, les Surfs.

Samedi à 18 h 45



Le Cambodge.

DEUXIÈME CHAINE

Dimanche 28 juin

14 h 45 : L'extravagante Lucie. Aujourd'hui : Lucie s'installe.

18 h 45 : Le courrier du désert.

19 h 30 : Les trois masques. Jeu.

20 h : Les bêtes chez elles.

20 h 15 : La grande caravane.

20 h 50 : Le journal de l'Europe.

Lundi 29 juin

20 h : Les bêtes chez elles.

20 h 15 : La grande caravane.

20 h 50 : Un pruneau pour Joe. Le climat de violence de ce film nous incite à vous le déconseiller vivement.

Mardi 30 juin

20 h : Les bêtes chez elles.

20 h 15 : La grande caravane.

20 h 50 : Blagapar.

Mercredi 1^{er} juillet

20 h : Les bêtes chez elles.

20 h 15 : La grande caravane.

21 h 40 : France insolite.

Jeudi 2 juillet

20 h : Les bêtes chez elles.

20 h 15 : La grande caravane.

20 h 50 : Champions.

21 h 20 : Les quatre jeudis, variétés de Robert Rocca, en direct de la Maison de la Radio.

Vendredi 3 juillet

20 h : Les bêtes chez elles.

20 h 15 : La grande caravane.

Samedi 4 juillet

19 h : Seize millions de jeunes.

19 h 30 : Le corsaire de la reine. Feuilleton.

20 h 15 : La grande caravane.



INTERVILLES 1964

Ces éliminatoires seront suivies de quarts de finales, de demi-finales (qui verront Tarbes remettre son titre en jeu) et d'une finale qui aura lieu le 17 septembre.

L'essentiel de la formule demeure, avec quelques modifications que l'expérience semble avoir rendues nécessaires.

Chaque émission comportera de dix à treize jeux, chacun débutant par une courte épreuve sportive. Pour éviter les temps morts, un jeu se déroulera pendant toute la durée de l'émission. Le jeu des cabines, faisant appel à trois érudits de chaque ville clôturera chaque séance, mais au lieu d'être interrogés sur



GUY LUX

des personnages historiques dont l'initiale était celle de la ville, ils auront affaire à des personnages dont l'initiale est l'une des lettres du nom : INTERVILLES. Les difficultés seront donc les mêmes pour tous.

Un mot encore sur le côté « technique » d'Intervilles 1964. Sachez que la caravane comportera deux cars-régie à cinq caméras, deux cars-relais, quatre camions d'accessoires, et si possible, un hélicoptère.



NOTRE FICHE SPORTIVE

LE SAUT EN LONGUEUR

Le saut en longueur est le saut le plus généralement pratiqué, mais c'est aussi le saut le moins convenablement pratiqué. Cette constatation trouve une raison dans le fait que c'est la spécialité dans laquelle une performance passable est obtenue assez facilement. Le sauteur doit pourtant réunir de grandes qualités : la vitesse, la détente, et surtout le contrôle.

1. L'ELAN : l'élan dans le saut en longueur comme dans tous les sauts est très important. Le sauteur doit prendre un élan de 25 à 30 mètres. De plus, il doit avoir inscrit sur le sol des marques de telle façon à arriver sur la planche de saut du bon pied.

2. L'APPEL : le corps est presque courbé en deux, comme un ressort bandé, et il se détend à la façon d'un arc tout en déroulant le pied d'appel depuis le talon jusqu'à la pointe. La jambe qui ne fait pas appel est violemment projetée en avant et le plus haut possible sans être trop tendue. Dès que le corps suit sa trajectoire, qui doit être assez élevée, la jambe d'appel traîne un peu.

3. LE CISEAU : au moment où le sauteur se sent parvenir à la partie descendante de sa trajectoire, il ramène rapidement la jambe qui était en avant à la place de la jambe d'appel et celle-ci vient prendre la position qu'occupait l'autre auparavant.

Le ciseau terminé, la jambe qui était en arrière est reportée en avant pendant que les bras s'affaissent. Les quatre membres tirent vers la chute et le sauteur atterrit sur ses deux talons. Les bras qui se portent en arrière et un coup de reins redressent le corps et l'empêchent de tomber en devant du point de chute.

DJANGO REINHARDT

Pendant des années et des années, la jeunesse vint l'écouter, inlassablement. On n'employait pas encore le mot « idole » à cette époque. D'ailleurs, Django n'était pas de ces vedettes qu'un système publicitaire bien au point propulse au firmament de l'actualité.

Il faisait son métier de guitariste modestement. Il n'y trouva ni la fortune, ni la renommée tapageuse. Il avait pourtant du génie au bout des doigts et la jeunesse le savait, qui venait chaque soir, dans la « boîte » où il jouait.

Ses improvisations étaient toujours nouvelles et jamais il ne retombait dans les idées de la veille. Pourtant improviser chaque soir sur le même thème... n'est pas une mince affaire.

Django passa sur cette terre comme tous ceux de sa race, comme un nuage. « Nuages » son morceau le plus célèbre...

Les documents photo nous ont été aimablement prêtés par Paul Paviot, auteur d'un film sur Django Reinhardt. En haut, Django à 15 ans. En bas, son frère joue en son souvenir.

Récit de Bernard BENOIT

illustré par RIBERA

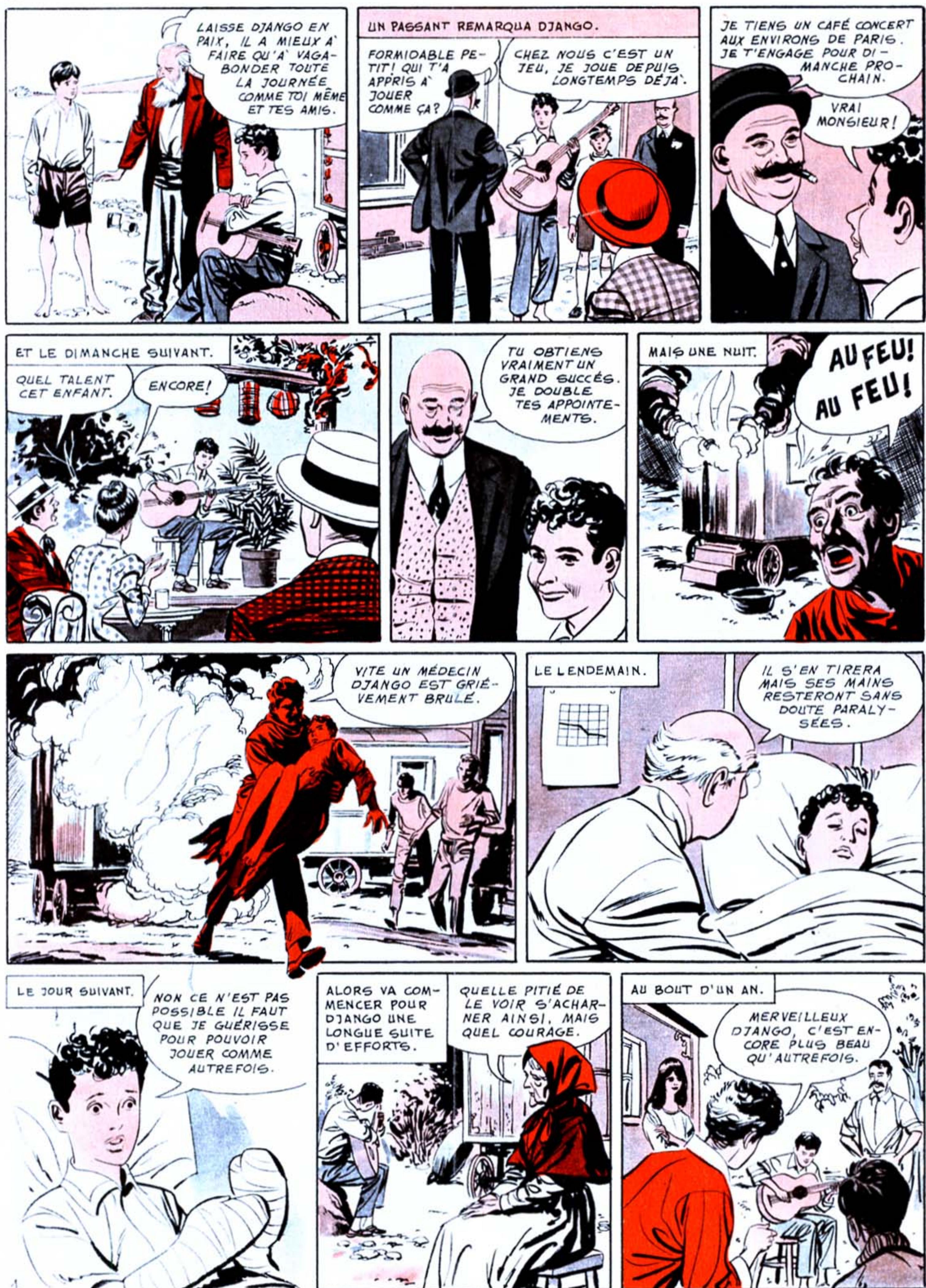


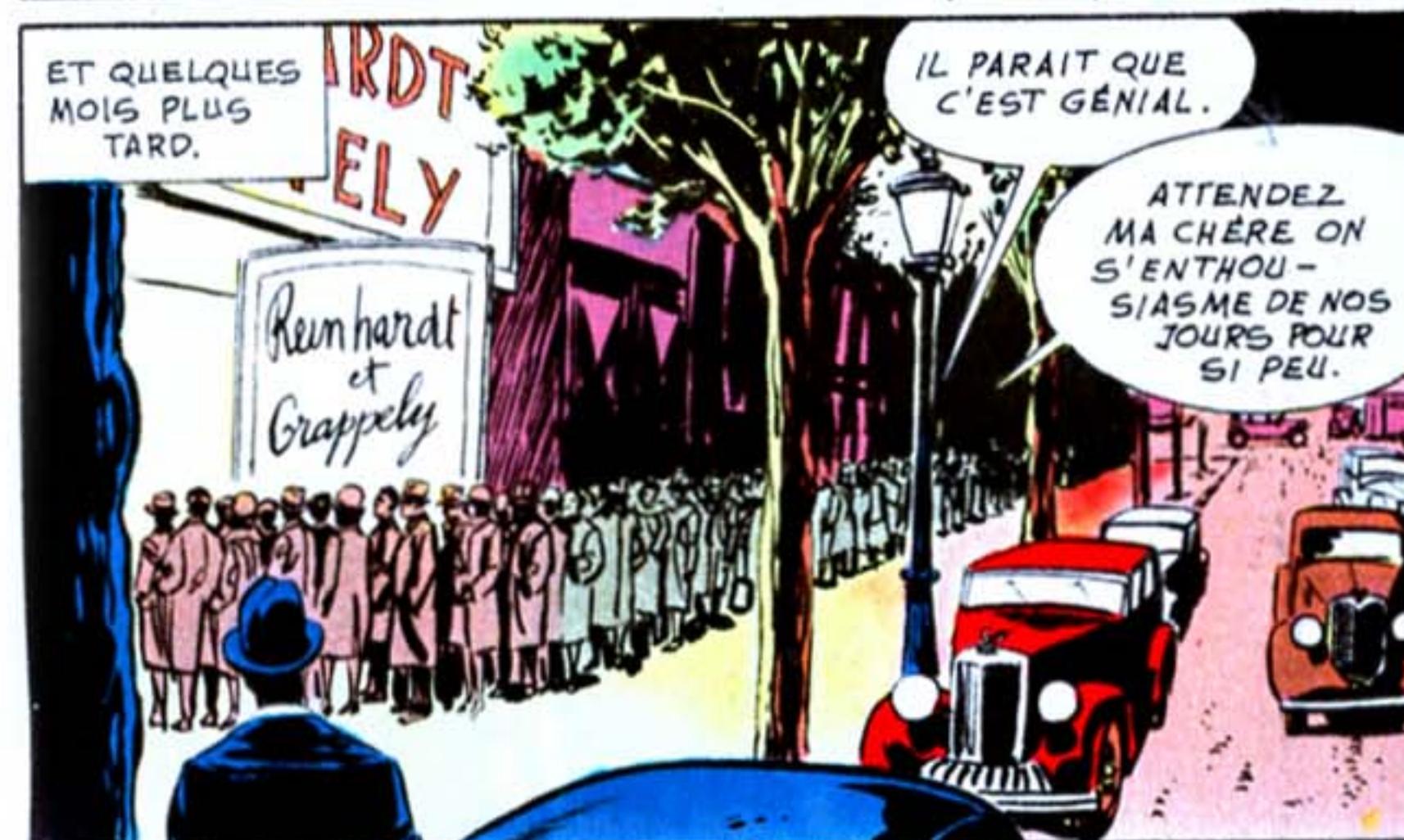
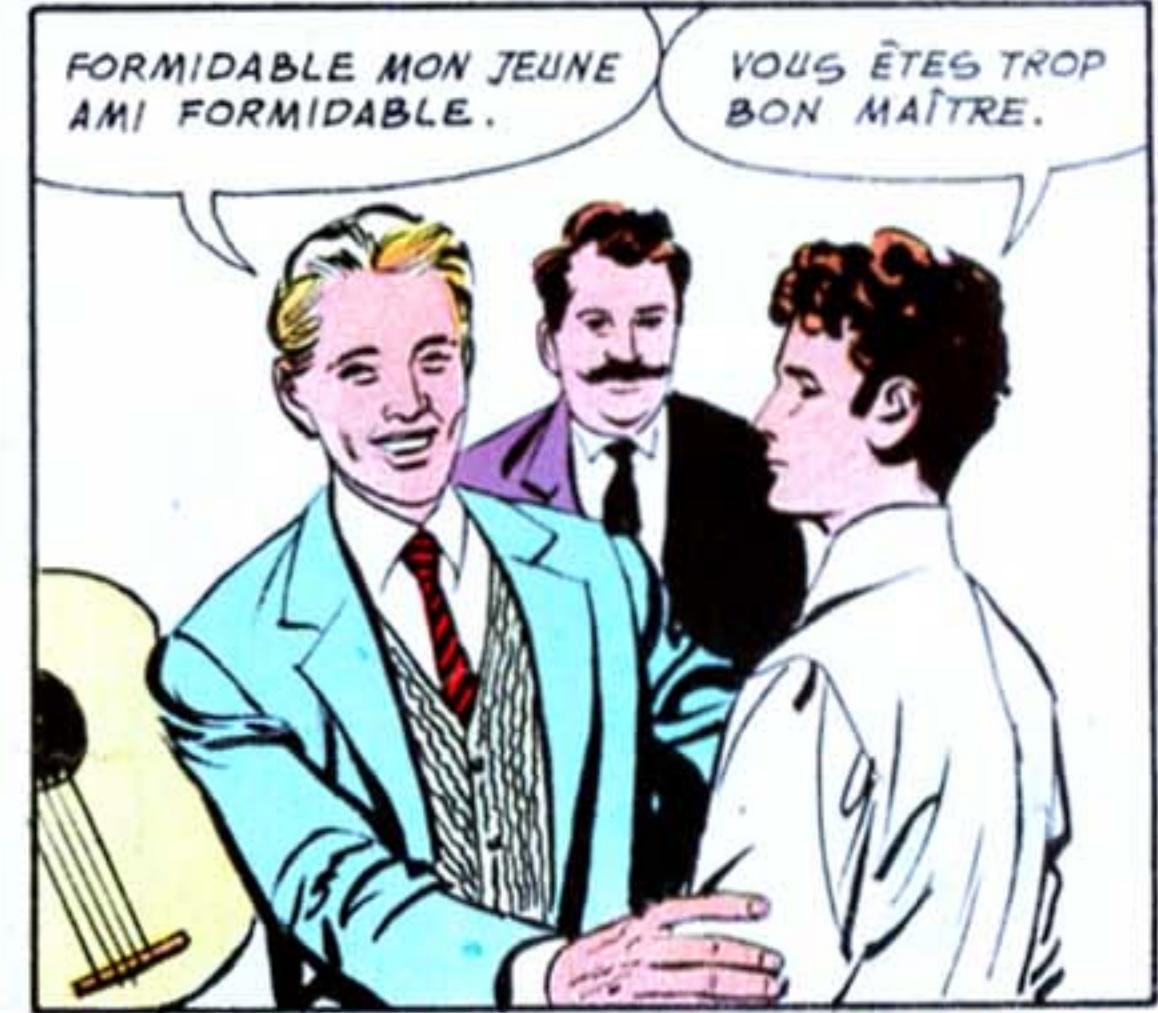
LE 23 JANVIER À LIVERCHIES, À LA FRONTIÈRE FRANCO-BELGE, EN 1910.

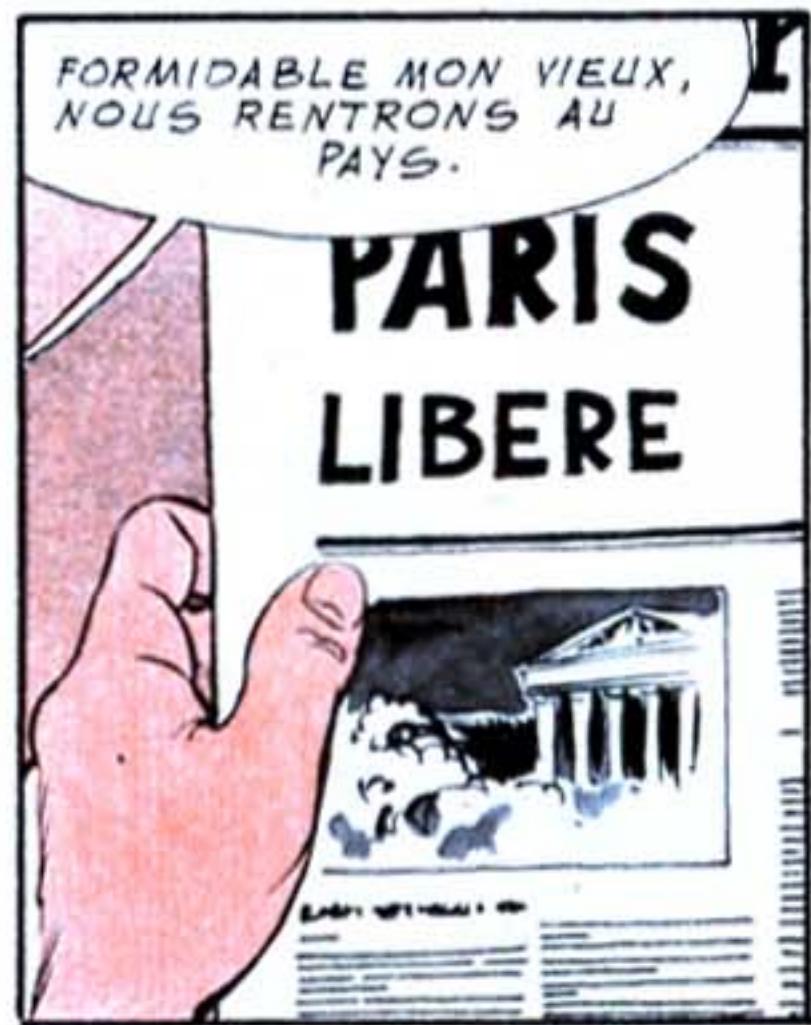
ÇA Y EST JO
T'AS UN FRÈRE
ON L'A APPELÉ
DJANGO.

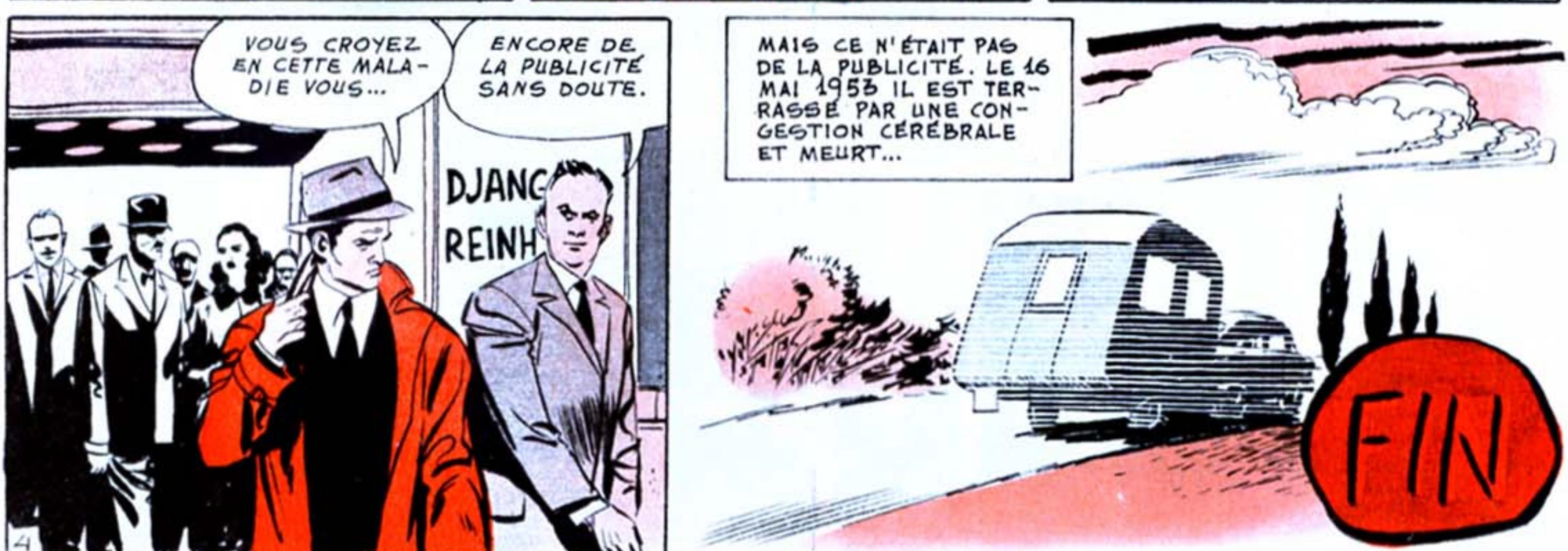
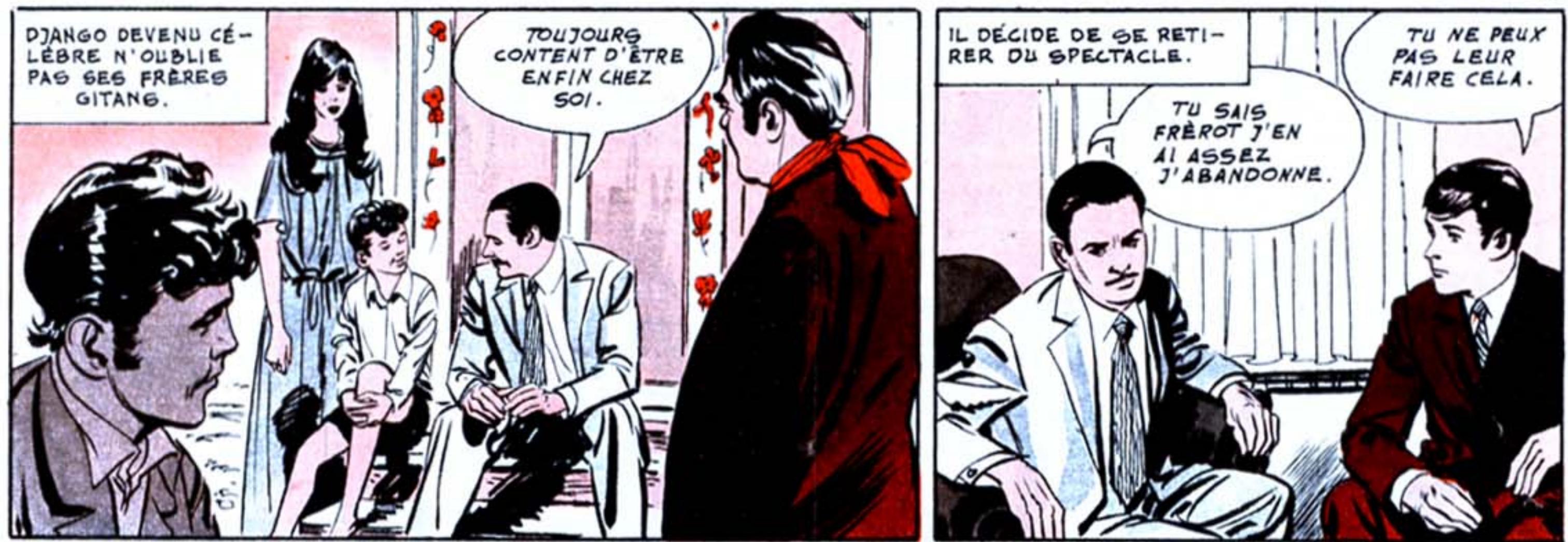
DIX ANNÉES PASSERENT.

TOUJOURS A
TA GUITARE
DJANGO. POUR
QUOI NE VIENS
TU PAS JOUER
AVEC NOUS?









TEXTE DE
GUY
HEMPAY

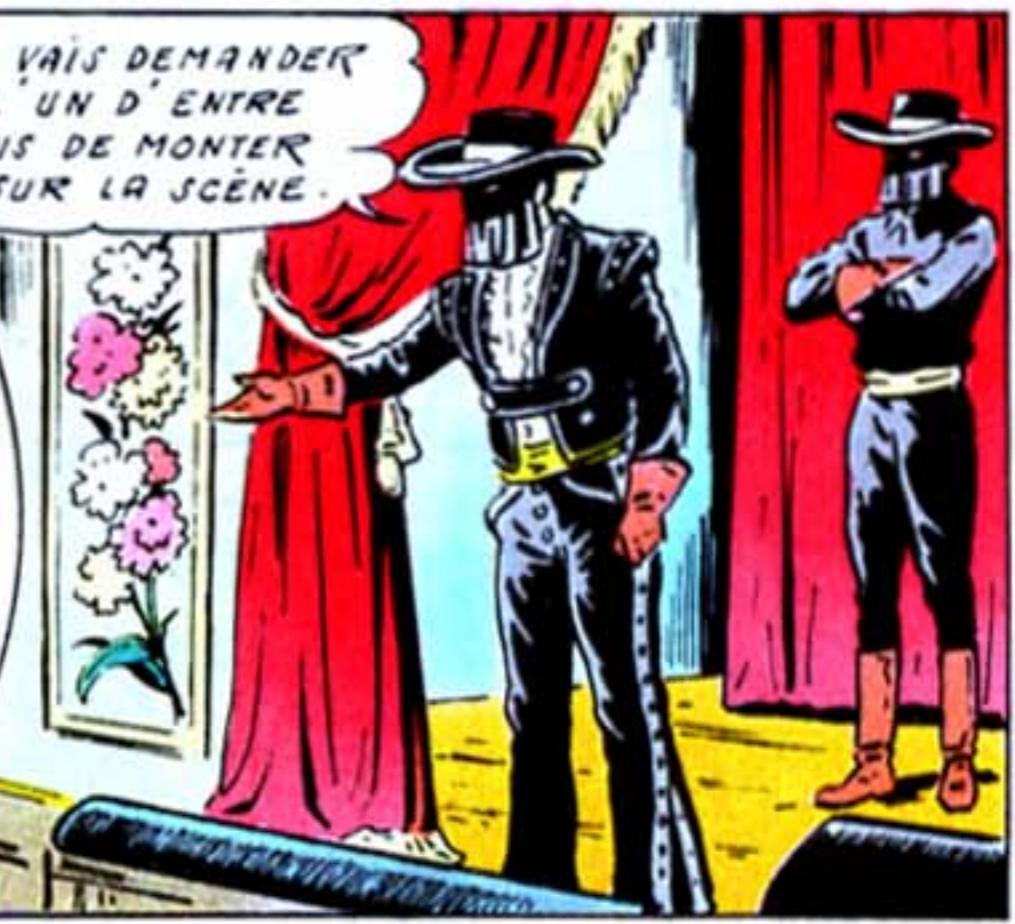
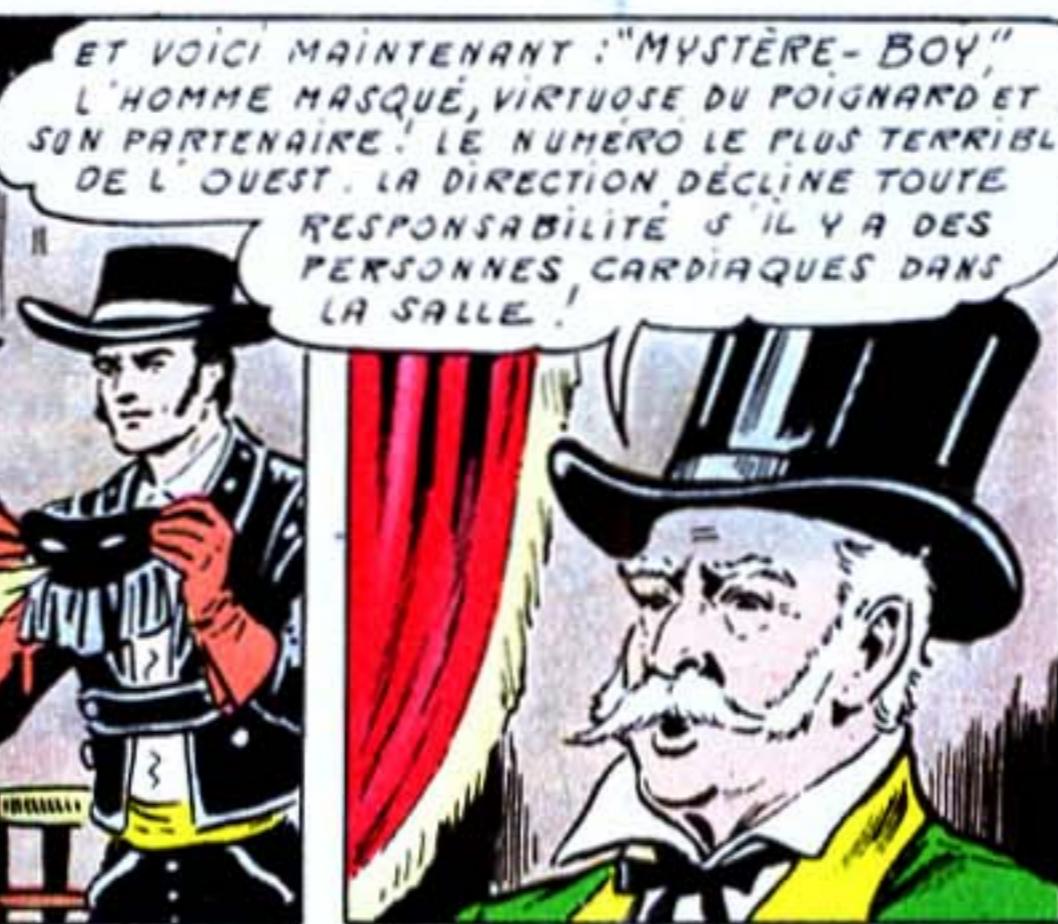
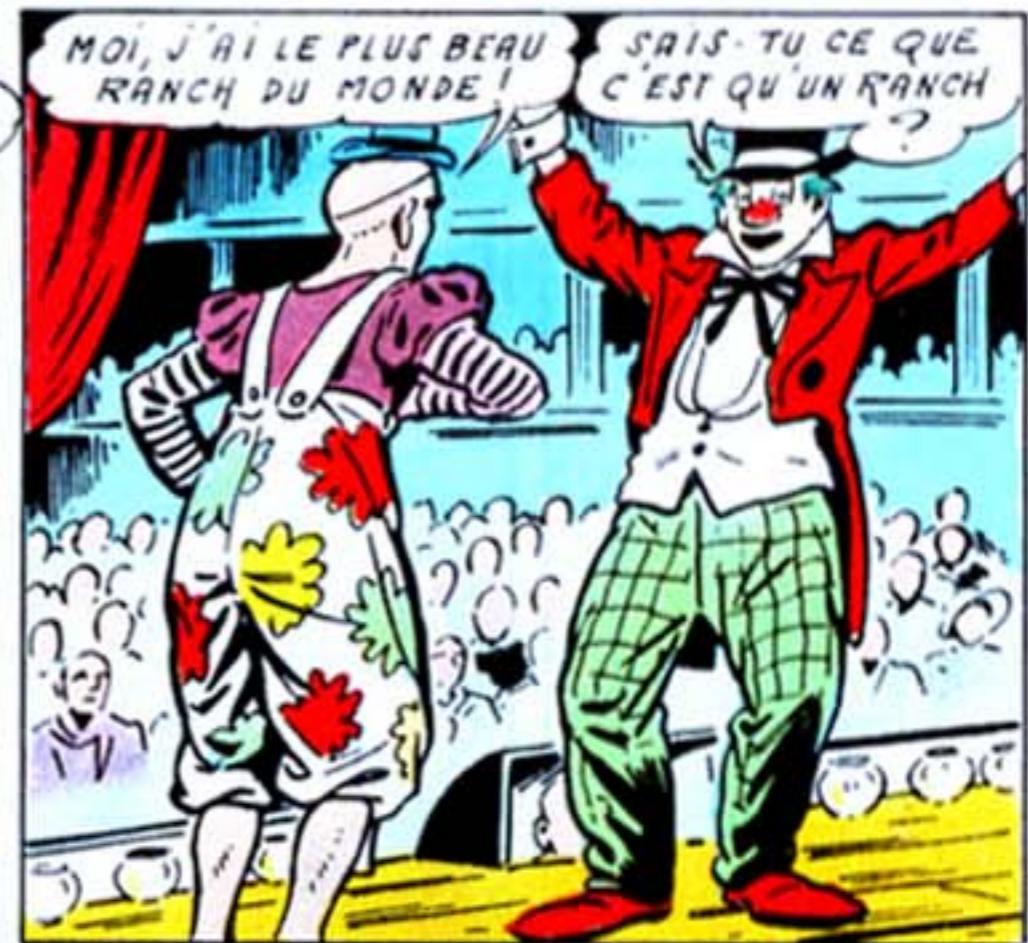
Le drugstore



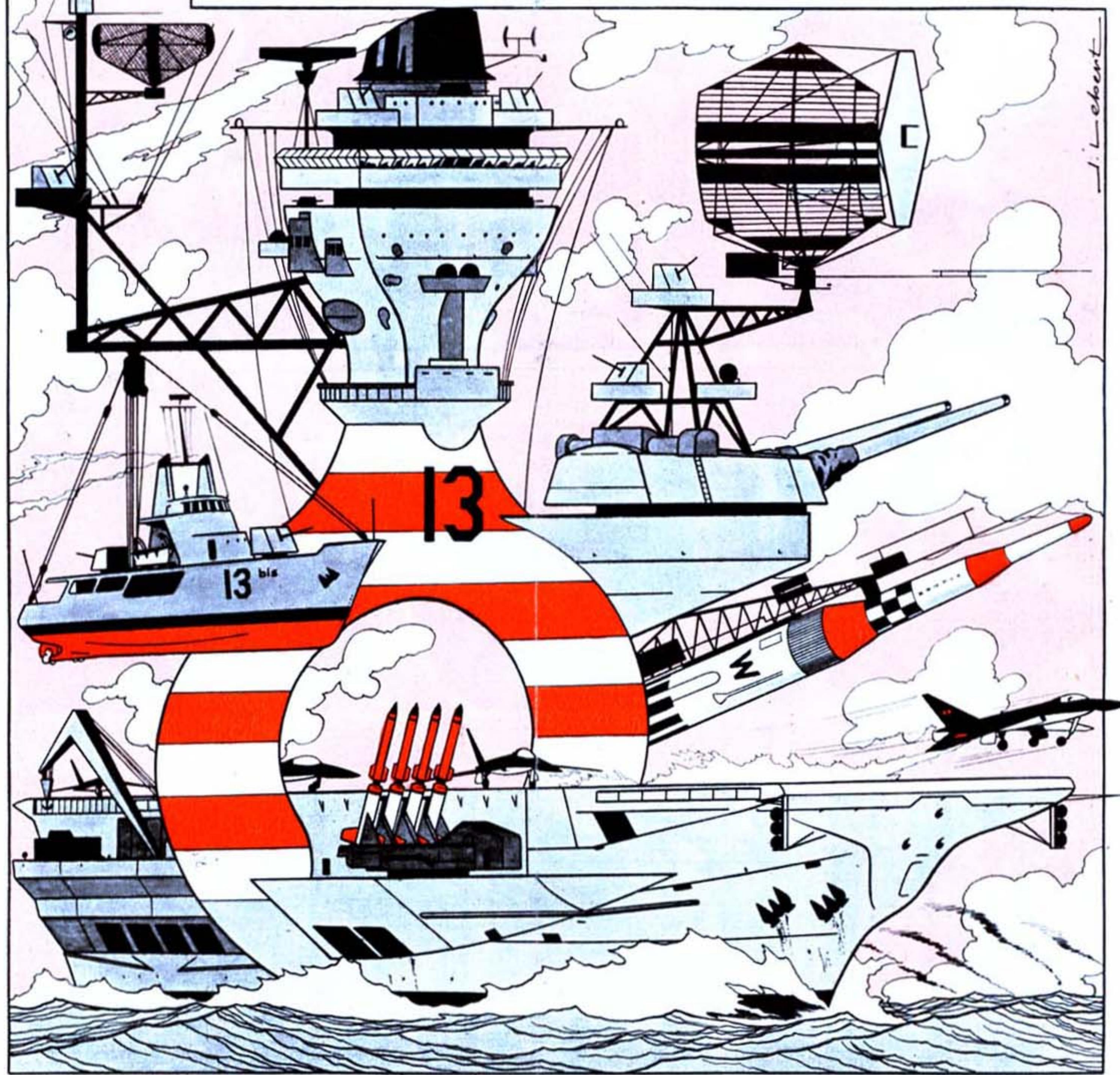
du FAR-WEST

DESSINS DE
ROBERT
RIGOT

RÉSUMÉ. — Fred le Vaillant et Michigan Fox ont tendu un piège à la bande des hors-la-loi.



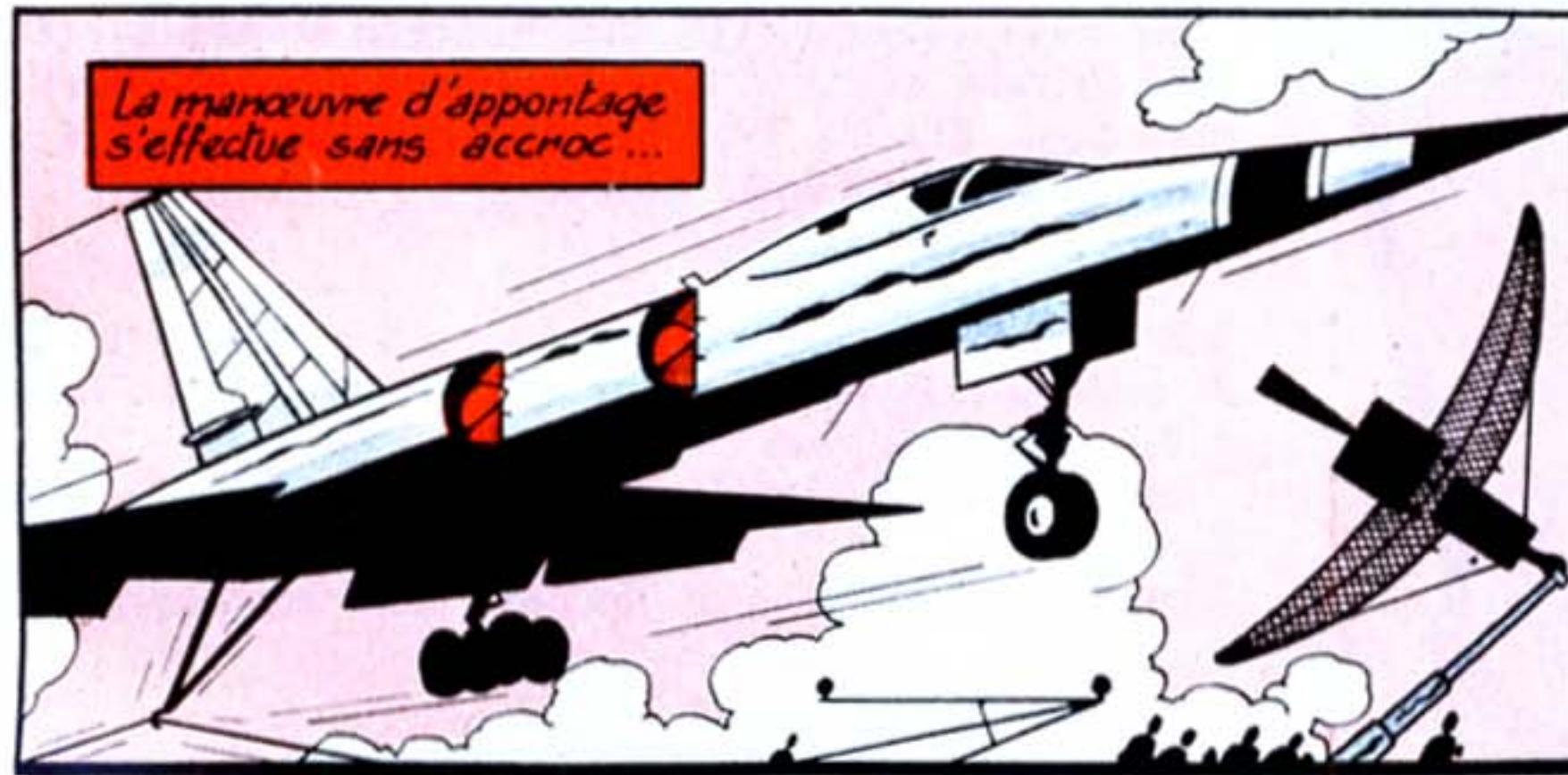
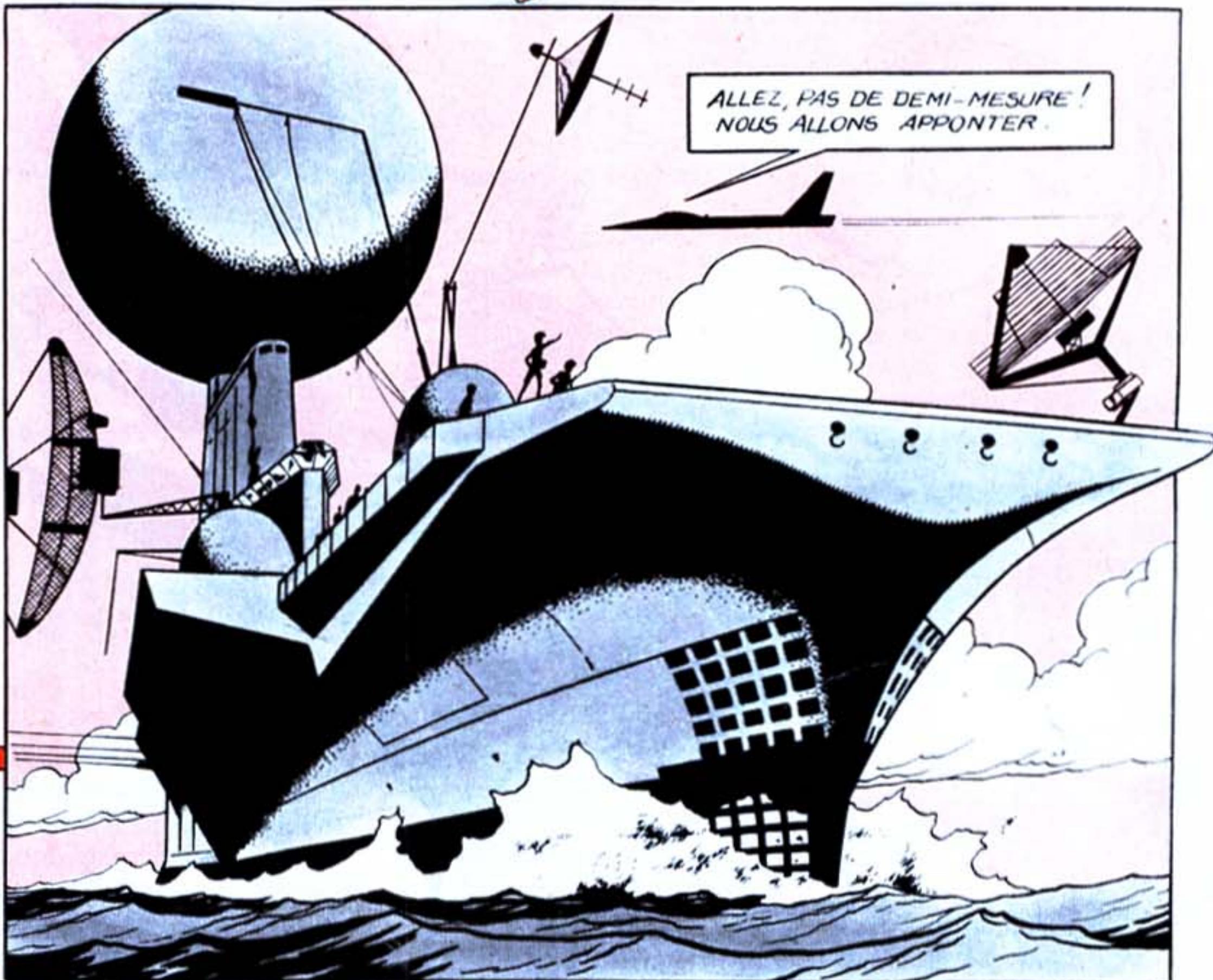
LA GUITARE DE TO

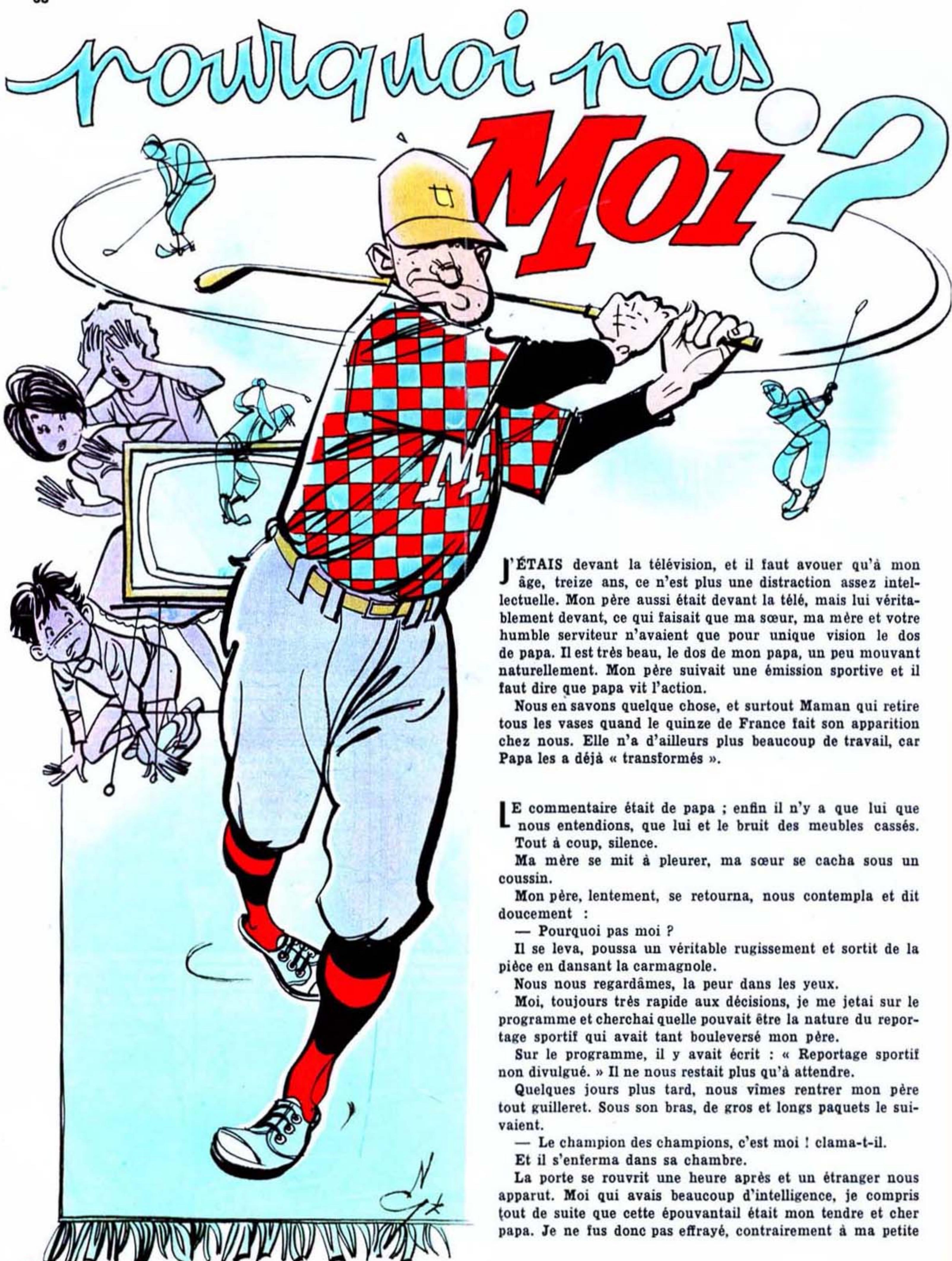


TONTON E

RÉSUMÉ. — Tonton Eusèbe est monté à bord d'un mystérieux avion-fantôme qui avait fait un atterrissage forcé dans son parc.

Une demi-heure après...





J'ÉTAIS devant la télévision, et il faut avouer qu'à mon âge, treize ans, ce n'est plus une distraction assez intellectuelle. Mon père aussi était devant la télé, mais lui véritablement devant, ce qui faisait que ma sœur, ma mère et votre humble serviteur n'avaient que pour unique vision le dos de papa. Il est très beau, le dos de mon papa, un peu mouvant naturellement. Mon père suivait une émission sportive et il faut dire que papa vit l'action.

Nous en savons quelque chose, et surtout Maman qui retire tous les vases quand le quinze de France fait son apparition chez nous. Elle n'a d'ailleurs plus beaucoup de travail, car Papa les a déjà « transformés ».

Le commentaire était de papa ; enfin il n'y a que lui que nous entendions, que lui et le bruit des meubles cassés. Tout à coup, silence.

Ma mère se mit à pleurer, ma sœur se cacha sous un coussin.

Mon père, lentement, se retourna, nous contempla et dit doucement :

— Pourquoi pas moi ?

Il se leva, poussa un véritable rugissement et sortit de la pièce en dansant la carmagnole.

Nous nous regardâmes, la peur dans les yeux.

Moi, toujours très rapide aux décisions, je me jetai sur le programme et cherchai quelle pouvait être la nature du reportage sportif qui avait tant bouleversé mon père.

Sur le programme, il y avait écrit : « Reportage sportif non divulgué. » Il ne nous restait plus qu'à attendre.

Quelques jours plus tard, nous vîmes rentrer mon père tout guilleret. Sous son bras, de gros et longs paquets le suivaient.

— Le champion des champions, c'est moi ! clama-t-il.
Et il s'enferma dans sa chambre.

La porte se rouvrit une heure après et un étranger nous apparut. Moi qui avais beaucoup d'intelligence, je compris tout de suite que cette épouvantail était mon tendre et cher papa. Je ne fus donc pas effrayé, contrairement à ma petite

sœur qui depuis ce jour n'a pas encore retrouvé complètement sa raison. Je me précipitai sur le calendrier et m'assurai que nous n'étions pas à Mardi Gras, ni à la Mi-Carême. Rien de tout cela.

Mon père, très fier de l'impression produite, se promenait au milieu de la salle de séjour. Ma mère ne disait rien : elle s'était démis la mâchoire en poussant un cri de stupeur et peut-être d'horreur (mais elle n'a jamais voulu nous le dire) en voyant mon grand et bon papa.

L'était là, au milieu de la pièce, couvert d'un couvre-chef à la Sherlock Holmes, avec un chandail à gros carreaux verts et rouges, un pantalon à la Tintin et des chaussures dites de tennis. De plus, sur l'épaule, il arborait une arme redoutable. Il avait déjà assommé la bonne en faisant un demi-tour et le chat n'avait dû la vie qu'à son agilité.

De l'autre main, il tenait une petite balle blanche.

Il la posa par terre, fit des moulinets avec sa crosse et l'on se retrouva dans l'obscurité. Le lustre venait de subir le sort de la bonne.

Dans le noir, la voix chaude et prenante de mon papa s'éleva :

— Ne vous en faites pas, je vous ferai une démonstration demain dans le bois.

Le lendemain matin, nous arrivâmes sur le lieu des opérations.

La leçon de golf pouvait commencer.

— Premièrement, nous dit mon père, il faut bien poser la balle à terre sur un petit monticule. Si vous en trouvez un que vous offre la nature, allez-y, sinon construisez-le ou alors achetez dans le commerce ces petits supports en acier.

Il posa la balle à terre sur le petit support, leva sa canne, la balança et l'envoya très loin... très loin... C'est moi qui ai été la chercher sous prétexte que c'est toujours le plus jeune qui y va... Enfin.

Quand j'eus rapporté la canne, mon père l'examina, nous expliqua qu'il nous avait montré ce qu'il ne fallait pas faire et recommença. Cette fois-ci, c'est le support qui partit... Enfin, après de nombreux palabres et de nombreux sourires diplomatiques de mon papa, une troisième tentative put être tentée.

Mon père réinstalla la balle, refit tourner sa canne et... rien ne se produisit, car elle était accrochée à l'arbre, juste derrière lui. Rien à faire pour la détacher ! Alors papa se proposa de monter à l'arbre pour aller l'enlever.

UN silence de mort emplit l'atmosphère.

L'artiste travaillait sans filet.

Il monta à l'arbre, il se glissa sur la branche, rampa jusqu'au bout, décrocha la canne. La foule s'attroupa.

Mon père, modeste, répondait aux bravos par de larges baisers donnés de la main et même des deux mains. Ce qui fait que, ne se tenant plus, il tomba. Et il tomba sur la canne... Pauvre... Pauvre canne, elle est cassée maintenant.

Pendant cet intermède, je m'étais permis de faire la quête parmi la noble assistance qui s'était formée. Environ 200 personnes.

ENFIN, grâce à l'argent ramassé au cours des quêtes, nous avons pu louer une télévision, et papa peut, de cette façon, suivre le sport de son lit d'hôpital.

J. MARBŒUF.



As-tu commandé le Podium Olympique (51 x 45 cm.) ?

NESQUIK

NESQUIK qui chocoalte instantanément le lait même froid, t'offre avec ce podium 5 athlètes en métal verni pour commencer ta collection des meilleurs athlètes du monde. Avec ce Podium, tu recevras les renseignements pour obtenir ensuite une brochure, un disque et un jeu extraordinaire : "la Piste Olympique".

Découpe dès aujourd'hui le bon ci-dessous et envoie-le à NESQUIK B.P. 49 - NANTERRE (Seine), en joignant 12 timbres à 0,25 F ou 10 timbres à 0,30 F.

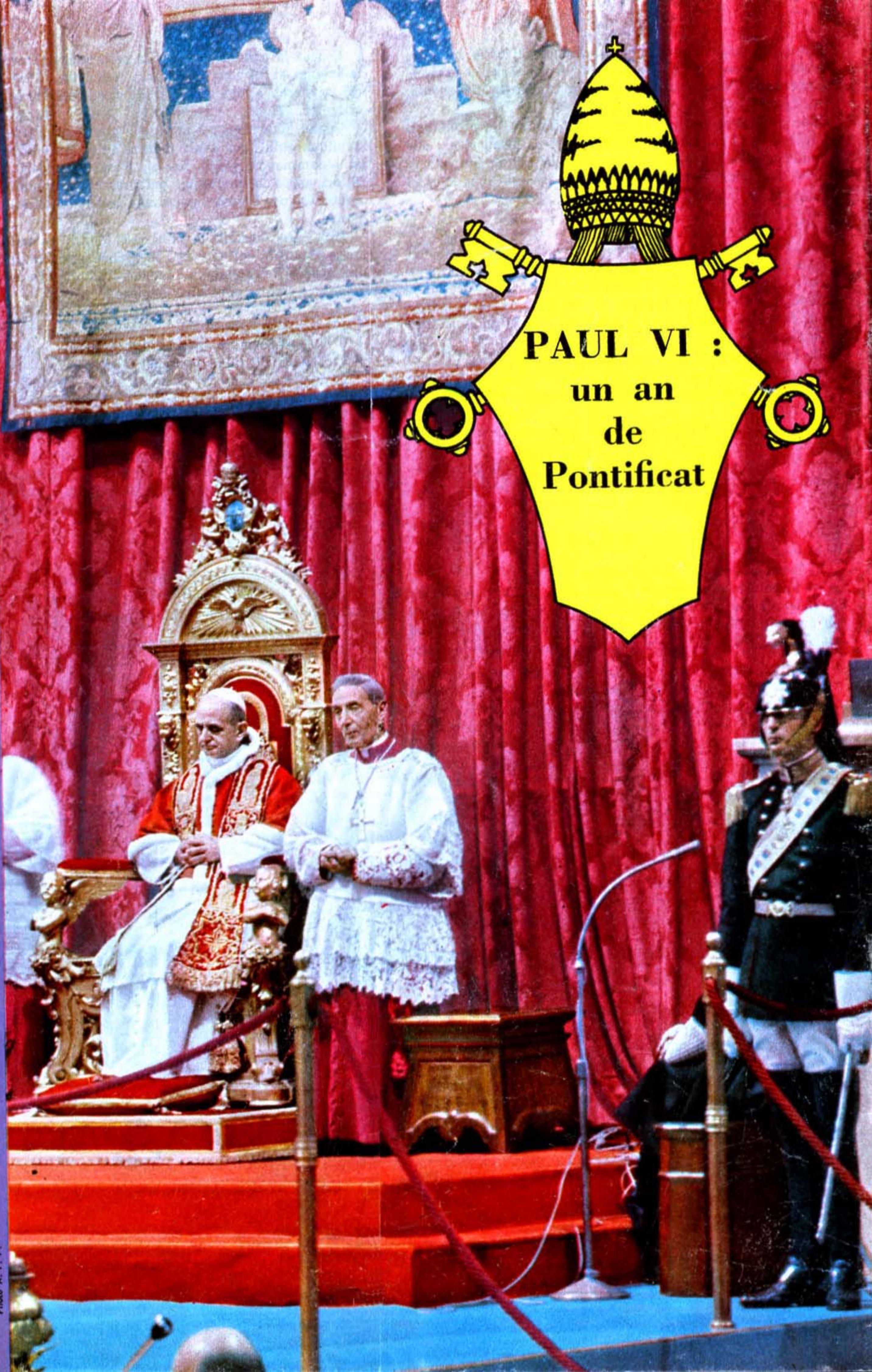


BON A DÉCOUPER

NOM..... PRÉNOM.....
ADRESSE : Rue..... No.....
Ville..... Dépt.....

Je désire recevoir le Podium Olympique.
Je joins 12 timbres à 0,25 F ou 10 timbres à 0,30 F.
Valable en France seulement.





PAUL VI :
un an
de
Pontificat